

SPORT P.12

Le HC Villars tombe encore une fois en play-off



O. Meylan - 24 heures

ÉBOULEMENT P.05

À Corsier, un minage est en préparation

BOL D'AIR P.07

Chanter pour adoucir la maladie d'Alzheimer

MONTREUX P.08

Clap de fin pour les rentes à vie des municipaux

Riviera Chablais

Hebdo



P. Martin - 24 heures

La statue du chanteur de Queen va devoir migrer pendant le Montreux Jazz Festival.

Page 08

Pub

Cuche et Barbezat
au Théâtre Le Reflet
Ve. 15 (mars) - 20h



© Lucien Barbezat



L'édito de
Noémie Desarzens

Dire merci à nos aînés

Une victoire «historique» pour une 13^e rente AVS. Un signal fort réjouissant pour notre cohésion sociale et une marque de respect envers nos seniors. Une juste redistribution aussi, car les retraités fournissent un travail bénévole important qui permet à un grand nombre de domaines de la sphère publique de fonctionner. Et c'est sans compter la garde des petits-enfants qui permet de pallier le manque chronique de crèches. Nos seniors jouent un rôle central dans notre société et notre économie. Une importance qu'il faut rappeler et valoriser, à l'heure d'une génération «sandwich» qui se retrouve parfois épuisée. Une fois hors de la vie active, les seniors peuvent avoir le sentiment d'être «inutiles», un mot que j'ai entendu à plusieurs reprises. La pandémie avait déjà révélé l'activité essentielle, mais trop souvent invisible des aînés. Cette acceptation populaire est aussi solidaire. Car la campagne nous a aussi appris qu'une vie de labeur n'est désormais plus synonyme de sécurité financière. Dans une réalité sociale autant basée sur le rendement et l'efficacité, il n'en est que plus indigne de ne plus pouvoir joindre les deux bouts après une vie dévouée à la collectivité. Face à une société de plus en plus exigeante, nos aînés ont le droit et le besoin de souffler un peu. Cette 13^e rente AVS est notre manière, aussi, de les remercier.

P.03

Un autre Neuchâtelois sondera le passé de l'Abbaye

Saint-Maurice À la demande de l'institution, dont plusieurs disciples sont soupçonnés d'abus sexuels, le procureur général Pierre Aubert explique pourquoi il a accepté de fouiller les archives et d'entendre de potentielles victimes. Il emboîte le pas à l'ancienne conseillère d'État de son canton Monika Maire-Hefti, chargée de réévaluer la collaboration entre État et Église dans la gestion du collège. **Page 07**

Des avalanches à la pelle !

Plusieurs coulées ont marqué l'histoire des Diablerets. Dès le 23 mars, la conservatrice Virginie Duquette leur consacre une exposition de deux ans au Musée des Ormonts, 40 ans pile après celles, dévastatrices, de 1984.

Page 09



K. Di Matteo

Pub



CENTRE
MANOR
VEVEY



SAINT-JOSEPH

Centre
Manor Vevey
ouvert
9h-18h30



CENTRES-MANOR.CH

IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey
021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch

Abonnements
Papier et E-paper:
• 6 mois > CHF 69.-
• 12 mois > CHF 119.-

E-paper:
• 12 mois > CHF 109.-

Plus d'informations sur
abo.riviera-chablais.ch
ou contactez nous au
021 925 36 60

Tirage total 2023
Editions abonnés
6'000 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Editions tous-ménages
100'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Directeur fondateur
Armando Prizzi

Impression
DZB Druckzentrum Bern AG

Conseillers en publicité
Nathalie di Rito,
Responsable de la publicité
région Riviera:
ndirito@riviera-chablais.ch

Giampaolo Lombardi,
Responsable de la publicité
région Chablais:
glombardi@riviera-chablais.ch

Administration
Laurence Prizzi,
Marie-Claude Lin,
Chloé Prizzi.

info@riviera-chablais.ch

PAO
Patricia Lourinhã,
Lory Baridon,
Margot Monney.

pao@riviera-chablais.ch

Correctrice
Sonia Gilliéron

Rédaction
Xavier Crépon,
rédacteur en chef.

Noémie Desarzens,
Rémy Brousoz.
Christophe Boillat,
Karim Di Matteo,
Patrice Genet.

redaction@riviera-chablais.ch

Petites annonces
Annonces uniquement
pour particuliers dans
nos éditions tous-ménages
et en ligne.

Pour nos abonnés:
CHF 3.30 le mot
Pour les non-abonnés:
CHF 3.80 le mot

Toutes les informations sur:
www.riviera-chablais.ch



* Scannez pour
ouvrir le lien

C'ÉTAIT... LE 8 MARS 1964

Par Christophe Boillat

Le débarcadère de Saint-Gingolph englouti

Dans son édition du 10 mars 1964, 24 heures revient très largement sur l'impressionnant avatar qui a frappé la commune de Saint-Gingolph Suisse: «Depuis hier soir (ndlr: avant-hier soir) à 23 heures, Saint-Gingolph n'a plus de débarcadère. En effet, un éboulement sous-lacustre a brusquement englouti le



rebord de la berge où il était reconstruit», introduit l'envoyé spécial du quotidien vaudois. Le village a du même coup été plongé dans l'obscurité et la population privée d'eau. «Une grande quantité de terre, de ballast, de rochers et autres a disparu dans les flots, représentant quelques centaines de mètres cubes. Une partie du quai est éboulée», écrit de son côté un journaliste de La Feuille d'avis du Valais, dépêché sur place. Partout, des fissures fracturent l'enrobé du quai. Hôtel et restaurant sont en partie touchés. L'ouvrage avait été édifié au droit de la petite rue du Lac, sur le quai Isaac de Rivaz; tout proche de la frontière marquée par la rivière La Morge. «Je me souviens qu'on arrivait là en luge depuis le haut du village quand nous étions tout petits», raconte une retraitée gingolaise rencontrée sur place vendredi dernier. Le débarcadère reposait sur une base naturelle formée en partie «de molasse et de flysch, d'où l'instabilité probable du terrain», poursuit 24 heures.

Pourtant, rien jusqu'alors ne laissait prévoir un affaissement de cette importance. Trois ans auparavant, des sondages avaient été faits qui n'avaient rien révélé d'anormal. Un fait aurait quand même dû alerter. La veille de l'éboulement, un mur soutenant la berge côté débarcadère s'est fissuré. «On ne s'en inquiéta pas outre mesure, car les dégâts paraissaient limités. Un ouvrier acheva même de repeindre les balustrades du débarcadère.» Le mal était fait. Le nécessaire fut néanmoins très rapidement entrepris pour rétablir le courant, l'eau et sécuriser la berge. Génie suisse aidant, les travaux furent promptement menés pour reconstruire un embarcadère. Il se trouve à environ 100 m du précédent, direction Port-Va-lais, devant le petit port gingolais. La Tribune de Lausanne fit part de son inauguration avec l'accostage d'un bateau de la CGN, le 1^{er} juin 1964.



Sources: quotidiens
de l'époque

1. Le débarcadère
actuel, à quelques
encablures du pré-
cédent.

| C. Boillat

2. Coupure de
24 heures
du 9 mars 1964.

| 24 heures

Le trait de Dam

p. 05



Cet animal
près de
chez vous

Une chronique de
Virginie Jobé-Truffer

Une dévoreuse plongeuse paralysante

D'accord, je m'offre une pause, pour vous. Mais il ne faut pas que ça dure! Parce que si je flemmarde, je meurs. Pas de société des loisirs dans ma famille. C'est manger ou crever. Douze heures sur vingt-quatre, de jour comme de nuit, je traque le grand frichti. Je dois ingurgiter au quotidien l'équivalent de mon poids, 15 grammes, pour que mon corps reste à sa température de croisière. Et cela, printemps, été, automne et hiver. Pas d'hibernation chez les Mumu excitées. Le temps, c'est de l'aliment. Pour être efficace, j'explore un peu sur terre, beaucoup dans l'eau. Sans me vanter, je suis un peu le requin des étangs, l'aïlaron dorsal en moins. C'est discutable? Ouais, j'admets ne pas dépasser les 20 secondes sous l'eau, sinon j'ai froid. Mais je plonge des centaines de fois par jour! Avec ma combi pileuse qui emprisonne l'air, mes pattes frangées façon

pagaies, mon museau infaillible capable de retourner des cailloux, ma queue customisée en gouvernail, je suis la terreur des micro-crustacés. Et pas que! Je peux pêcher des petits poissons, m'attaquer à une grenouille, croquer un triton. Je vise la tête, je mords et je balance du poison. La neurotoxine de ma salive paralyse ma chère proie. Je n'ai plus qu'à la remonter et à me trouver un coin sympa au sec pour pouvoir me mettre à table. Vous voyez mes dents rouges pointues? Non, elles ne sont pas recouvertes du sang de mes victimes. Pas encore du moins. Cette couleur, je la dois à mon super émail qui absorbe le fer. Ça rend mes quenottes solides comme du fer, justement. Pas une coquille d'escargot qui tienne le choc. Vous l'aurez compris, je ne suis pas une rongeuse. Je ne suis pas une souris. Je ne suis pas végétarienne. Je suis classée dans les insectivores que je dévore

La musaraigne aquatique tient devantage de la taupe et du hérisson que du mulot.

| Wikimedia

aussi. Cela signifie que je suis plus proche de la taupe et du hérisson que du mulot. Compris? On ne m'attrape pas avec du fromage. Inutile d'apporter du gruyère aux Grangettes. Vous ne m'aurez pas comme ça. J'ai plus peur de vos réaménagements de cours d'eau et de vos produits toxiques. Ce que j'aimais en Suisse, c'était la propreté. Maintenant que je suis vulnérable, je comprends que vous m'avez dupée. Suffit, j'ai assez perdu de temps! Au plaisir de ne plus jamais vous croiser, bande d'exterminateurs de musaraignes aquatiques!

Les jeunes seniors, cette génération « sandwich »

Retraite

Sortir de la vie active, un garant de sérénité ? Le prolongement de l'espérance de vie et les changements sociétaux créent de nouveaux défis. Nous avons récolté des témoignages sur la Riviera et dans le Chablais pour sonder ce «troisième âge» qui n'en est plus vraiment un.

Noémie Desarzens

ndesarzens@riviera-chablais.ch



Grâce à l'augmentation de la qualité et de l'espérance de vie, la retraite comporte une grande diversité d'étapes.

| Adobe Stock

«Pour une fois dans sa vie, on peut choisir ce qu'on a envie de faire! J'ai toujours travaillé, j'ai eu deux enfants sans avoir d'aide pour la garde de la part des grands-parents. Je profite aujourd'hui de la liberté de disposer de mon temps comme bon me semble.» À 64 ans, cela fait deux ans que Karen est à la retraite. Un départ anticipé pour profiter davantage de sa maman de 83 ans, restée au Royaume-Uni, son pays d'origine.

Ce besoin d'affirmation, Monique le vit, elle, par l'organisation d'une table d'hôte. Femme de paysan depuis près de 40 ans,

le manque de reconnaissance sociale et salariale lui pesait. Elle a concrétisé cette envie il y a huit ans. «Je me suis dit qu'il était temps que je fasse quelque chose pour moi!»

À travers plusieurs témoignages de jeunes retraités, une majorité de femmes, des soucis et des envies communes émergent, malgré la diversité des parcours et des vécus personnels. Comme cette envie de pouvoir enfin dédier son temps comme on l'entend. Les personnes interrogées sur la Riviera et dans le Chablais, à l'instar de Karen, ont préféré être nommées par leur seul prénom. Un choix symptomatique d'une certaine pudeur ou par crainte de froisser leurs conjoints, leurs enfants et leur entourage.

La vie des seniors, ce «maxi-burger»

«Les jeunes retraités sont plus affirmés dans leurs besoins de passer à autre chose et de profiter du temps d'une certaine liberté», confirme Stéphanie Allesina, animatrice régionale de Pro Senectute Vaud. Une affirmation de soi salvatrice pour une génération parfois tiraillée entre ses enfants, ses petits-enfants et ses proches vieillissants. Car avec l'augmentation de l'espérance de vie, la population des seniors s'est beaucoup diversifiée.

«Parler de troisième âge aujourd'hui est pratiquement un non-sens, poursuit Stéphanie Allesina. Cette phase de vie regroupe désormais plusieurs étapes bien distinctes. Parler de cinquième voire sixième âge est presque plus pertinent

aujourd'hui, le quotidien d'une personne de 65 ans différant radicalement d'une autre de 90 ans.»

Si le besoin d'avoir du temps commence à s'affirmer davantage, la garde des petits-enfants demeure une constante, sans oublier le relais auprès de parents vieillissants. «J'étais proche-aidante de mon papa et je soutenais ma cadette, dont la fille venait d'avoir un grave accident. Et je travaillais encore, se souvient Marie-José. C'était dur, mais on n'avait pas le choix.» Pour cette Chablaisienne, une différence générationnelle réside justement dans cette notion de choix. Si elle ne veut ni comparer ni juger les comportements actuels, elle glisse tout de même que les jeunes générations «veulent tout aujourd'hui», alors que sa famille n'en avait tout simplement pas les moyens.

Si Monique a retrouvé une certaine sérénité aujourd'hui, cette soixantenaire a vécu une période familiale très compliquée. À la suite d'un divorce de l'un de ses enfants, elle a pris en charge ses deux petits-enfants en bas âge, «par amour» pour sa belle-fille. Elle s'est retrouvée à les garder pratiquement tous les jours, en plus de ses tâches quotidiennes dans la ferme familiale. Engagée sur plusieurs fronts à la fois, elle parle d'une période qui l'a presque anéantie. Si cette retraitée insiste sur le bonheur de garder ses petits-enfants, véritable «baume au cœur» durant ces années noires, elle en éprouve encore une certaine colère. «La soixantaine est censée être une période de vie plus calme. J'ai appris à ne plus

être tout le temps à disposition. L'urgence est passée désormais, j'ai le choix d'accueillir mes petits-enfants et je le fais toujours avec grand plaisir!»

Si les jeunes retraités ne se sentent pas forcément concernés par les prestations ou les relais institutionnels, la sensibilisation à cette offre socio-sanitaire fait partie de la mission de Stéphanie Allesina. «Arrivées à la retraite, les personnes peuvent vivre plusieurs vies, expose la travailleuse sociale. Plus qu'une génération «sandwich», tiraillée entre enfants et parents vieillissants, cette phase de vie s'apparente davantage à un «maxi burger»! Ces personnes sont non seulement présentes pour leurs petits-enfants, mais aussi pour leurs proches, parfois leurs parents, mais aussi leurs propres enfants.»

Éviter l'isolement social

Si la garde des petits-enfants peut relever de l'implicite, ce devoir de loyauté est parfois complexe à adresser et peut mener à du surmenage (voir encadré). «Seconder leurs propres enfants dans la parentalité semble normal, mais c'est aussi un risque car cela provoque une certaine complicité en ne mettant pas de limites, analyse Stéphanie Allesina. La difficulté de Pro Senectute est de pouvoir soutenir des personnes qui ne manifestent pas un besoin d'aide.» Le profil des retraités est aussi à prendre en considération, car chacun est différemment équipé pour faire face aux difficultés de la vie.

Karen en sait quelque chose. «Lorsque nous avions encore mes beaux-parents, nous étions

J.-L. Barnavevain



“ Plus qu'une génération «sandwich», tiraillée entre enfants et parents vieillissants, cette phase de vie s'apparente davantage à un «maxi burger»! ”

Stéphanie Allesina
Animatrice régionale
Pro Senectute Vaud

impliqués sur plusieurs tableaux. Nous devons alors gérer la transition de mon beau-père en EMS avec des enfants encore à charge. Ce n'était pas forcément une situation facile, mais comme infirmière, j'avais davantage de

capacités pour y faire face. Au vu de ce que nous avons vécu avec mon mari, je profite d'autant plus aujourd'hui d'avoir du temps à disposition.»

Autre particularité de cette phase de vie: l'équilibre social et personnel peut rapidement être bousculé, que ce soit par des soucis de santé ou de finances par exemple. «C'est pourquoi la prévention est importante pour lutter contre l'isolement social, souligne Stéphanie Allesina. Le jour où ils auront besoin de soutien, ils sauront vers qui se tourner. Je développe aussi des activités en collaboration avec les seniors, car c'est un bon prétexte pour sociabiliser. Cela me permet de garder contact avec cette population et d'identifier des situations qui pourraient s'aggraver.» D'ailleurs, une nouvelle activité vient de voir le jour: Les Tables au bistrot, soit le modèle des tables d'hôte exporté au restaurant, organisées avec Karen. Et Stéphanie Allesina de conclure: «Les jeunes seniors adorent, on est complet tout le temps!»

Plus d'infos: Le Mouvement des Aînés vaudois organise un café des Grands-Parents le mardi 12 mars, dès 17h30 à Lausanne pour discuter de cette «génération sandwich».

Une rencontre animée par Léonie Chiquet, psychologue-psychothérapeute. Pour des questions d'organisation, inscription conseillée (021 311 13 39 ou egp@mda-vaud.ch)

Savoir prendre soin de soi pour prendre soin des autres

Parfois sur plusieurs fronts, les adultes devant s'occuper à la fois de leurs parents, leurs enfants et petits-enfants sont confrontés à des risques de surmenage. Une situation compliquée à l'aune de la loyauté familiale. Léonie Chiquet, psychologue-psychothérapeute, nous livre quelques conseils pour prévenir un risque d'épuisement et pour vivre plus sereinement cette nouvelle phase de vie.

Repérer les symptômes: Apparition d'une fatigue, d'un manque d'énergie, d'une absence de plaisir, d'une irritabilité, d'un sentiment d'impuissance et de culpabilité, d'un stress permanent, d'un épuisement émotionnel. À cela peut s'ajouter un manque de

reconnaissance, notamment financière, car cette aide n'est pas rémunérée. Sans compter un sentiment d'injustice, car ce sont davantage les femmes qui s'occupent des parents.

S'autoriser des moments pour soi: Il est important de s'aménager les plages de ressourcement, afin de remplir ses batteries trop souvent vides et de garder un équilibre pour pouvoir continuer à être là pour les autres. Prenons l'exemple des mesures de sécurité dans un avion: en cas de dépressurisation dans la cabine, il faut d'abord mettre son propre masque à oxygène avant d'aider son enfant ou une autre personne. Car si nous n'avons pas suffisamment d'oxygène, nous

risquons de nous évanouir et donc de ne plus pouvoir aider personne. Il ne s'agit pas d'égoïsme, mais de survie.

Oser demander de l'aide: Il est nécessaire de déléguer un maximum de tâches, comme commander ses courses en ligne par exemple, ou demander de l'aide externe (aide à domicile pour les parents, s'organiser avec des proches pour diverses tâches concernant les enfants ou les parents). Il est également important de s'écouter, de s'autoriser à dire non, de s'autoriser à prendre soin de soi en faisant une activité qui ressource, afin de maintenir un équilibre. Cette période peut être assimilable à un marathon: il faut pouvoir tenir sur la durée.

Tiraillée entre ses enfants, petits-enfants et parents vieillissants, la génération «sandwich» est mobilisée sur plusieurs fronts.

| Adobe Stock



AVIS D'ENQUÊTE BLONAY – SAINT-LÉGIER
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)
Enquête publique ouverte : **du 06.03.2024 au 04.04.2024**

Compétence	(ME) Municipale Etat	Réf. communale	2023-395
N° camac	228102	Parcelle(s)	6504
Coordonnées	2.557.505 / 1.146.360		

Description des travaux
Construction d'une piscine enterrée chauffée avec pompe à chaleur (PAC) air/eau

Situation
Chemin des Cuarroz 46a - 1807 Blonay

Propriétaire(s)
Osswald Andreas et Theres

Auteur(s) des plans
Lattion et Veillard SA, route du Simplon 89, 1895 Vionnaz

Le dossier d'enquête est déposé au service de l'urbanisme jusqu'au **4 avril 2024**, délai d'intervention.

LA MUNICIPALITE



AVIS D'ENQUÊTE
La Municipalité de Villeneuve, soumet à l'enquête publique, du **2 mars au 31 mars 2024**, le projet suivant:

Aménagement d'un ascenseur en façade et agrandissement de la surface de vente sur la parcelle N° 2445 sise à la Route du Pré-du-Bruit 3, sur la propriété de SUTER VIANDES SA, selon les plans produits par M. Widmer Dominik de l'Association suisse des paraplégiques à Muhen.

Les dossiers peuvent être consultés au service technique communal durant les heures d'ouverture de l'Administration, ou sur le site: cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

Date de parution: 01.03.2024
Délai d'intervention: 31.03.2024



Vacances Corse du Sud, Bonifacio

A louer, villa + 2 dépendances

Idéal pour séjour en famille ou entre amis (12 personnes max.)

5 chambres, 4 salles d'eau, salon, coin TV, cuisine d'été, proche des plus belles plages. Consultez notre site : www.maison-u-sognu.com

Rens : **+41 79 434 78 79**



Ville de Vevey
Conseil communal
Mme Sabrina Berrocal, présidente, informe la population que le Conseil communal se réunira le

Jeudi 14 mars 2024 à 19h

à la Maison du Conseil, rue du Conseil 8, 1800 Vevey.

L'ordre du jour complet est affiché aux piliers publics et consultable sur le site internet: www.vevey.ch.

La séance peut être suivie en direct sur www.vevey.ch/youtube et sur Citoyenne TV (diffusion en numérique via UPC , N° de programme 983, nom du service: Regio). Rediffusion en boucle sur Citoyenne TV et dès le lendemain sur le site internet de la Ville.

Le public est cordialement invité à assister à la séance.



AVIS D'ENQUÊTE
La Municipalité de Villeneuve, soumet à l'enquête publique, du **2 mars au 31 mars 2024**, le projet suivant :

Projet de construction de deux bâtiments de logements comprenant au total 56 appartements, un parking souterrain de 84 places intérieures, 9 places visiteurs extérieures, panneaux solaires et photovoltaïques, une place de jeu et des aménagements paysagers, abattage d'un arbre. Déplacement du bâtiment ECA B98 (station transformatrice) et démolition du bâtiment ECA N° 744. Regroupement des parcelles N°s 1441 et 1442, sise à la Route d'Arvel 20, sur la propriété de ORLLATI REAL ESTATE SA, selon les plans produits par M. Benjamin MARÉINE du bureau A&C ARCHITECTURE ET CONSULTANT SARL à Vevey.

Les dossiers peuvent être consultés au service technique communal durant les heures d'ouverture de l'Administration, ou sur le site: cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

Date de parution: 01.03.2024
Délai d'intervention: 31.03.2024



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'AIGLE
La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du **06.03.2024 au 04.04.2024**, le projet suivant :

N°CAMAC: **197038**
Parcelle(s): **1038 et DDP 3601**
Lieu dit: **Allée Ferdi Kübler 12**
Propriété de: **Aigle la Commune et CMC Exploitation SA**
Auteur des plans: **Axians Suisse SA, En Budron H10, 1052 Le Mont-sur- Lausanne**

Nature des travaux: **Modification d'une installation de communication mobile, adaptée aux nouvelles technologies 3G, 4G et 5G, pour le compte de Swisscom (Suisse) SA / AICC**

Le dossier est consultable auprès du Service technique durant les heures d'ouverture du bureau et publié sur le site de la commune d'Aigle (www.aigle.ch). Les oppositions éventuelles, dûment motivées, seront adressées par pli recommandé à l'administration communale, police des constructions, chemin du Grand-Chêne 1, case postale, 1860 Aigle, **jusqu'au 4 avril 2024**.

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'AIGLE
La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du **06.03.2024 au 04.04.2024**, le projet suivant :

N°CAMAC: **214199** Parcelle(s): **1311**
Lieu dit: **Chemin des Charmettes 28**
Propriété de: **Tofaj Blerim**
Auteur des plans: **RB&MC, M. Marco Caravaglio, Rue du Midi 12, 1860 Aigle**

Nature des travaux: **Rehaussement de la toiture, pose d'une isolation périphérique au 1^{er} étage, transformation des ouvertures en façades et transformations intérieures**

Le dossier est consultable auprès du Service technique durant les heures d'ouverture du bureau et publié sur le site de la commune d'Aigle (www.aigle.ch). Les oppositions éventuelles, dûment motivées, seront adressées par pli recommandé à l'administration communale, police des constructions, chemin du Grand-Chêne 1, case postale, 1860 Aigle, **jusqu'au 4 avril 2024**.

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE BLONAY – SAINT-LÉGIER
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)
Enquête publique ouverte : **du 06.03.2024 au 04.04.2024**

Compétence:	(M) Municipale	Réf. communale:	2023-352
N° camac:	226678	Parcelle(s):	5804
Coordonnées:	2557165 / 1145740	N° ECA:	5917, 6419

Description des travaux: **Construction d'un mur et d'une palissade - Mise en conformité**

Situation: **Chemin du Paradis 9 - 1807 Blonay**

Propriétaire(s): **Tarinas Cazenobe Claude et Gillian**

Auteur(s) des plans: **Géo Solutions Ingénieurs SA Avenue Reller 42, 1800 Vevey**

Le dossier d'enquête est déposé au service de l'urbanisme jusqu'au **4 avril 2024**, délai d'intervention.

LA MUNICIPALITE



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE LA TOUR-DE-PEILZ
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)
Enquête publique ouverte du **06.03.2024 au 04.04.2024**

Compétence:	(ME) Municipale Etat	Réf. communale:	4119
N° CAMAC:	230158	Parcelle:	753
Coordonnées:	2.555.610 / 1.145.190	N° ECA:	1208

Situation: **Avenue de Bel-Air 94**

Description de l'ouvrage: **Assainissement énergétique global, création d'une lucarne, de deux portes-fenêtres et d'aménagements extérieurs**

Propriétaires: **POMINI Catherine et Valentino**

Auteur des plans: **BELLMANN Gilles, architecte, labac société coopérative, Montreux**

Le dossier, déposé au Service de l'urbanisme et des travaux publics, Maison de Commune, 2^e étage, peut être consulté de 07h30 à 11h30 et de 13h30 à 16h00. Les documents relatifs à l'enquête peuvent également être consultés sur le site cartoriviera.ch/enquetes-publiques.



AVIS D'ENQUÊTE
La Municipalité de Villeneuve, soumet à l'enquête publique, du **9 mars au 7 avril 2024**, le projet suivant :

Création d'un salon de coiffure sur la parcelle N° 206 sise à la Rue de l'Ancienne Poste 6, sur la propriété de FIM MANAGEMENT SA, P.A. ZIMMERMANN IMMOBILIER SA, selon les plans produits par M. Dos Santos Joao du bureau ATELIER 2D SARL à Yverdon.

Les dossiers peuvent être consultés au service technique communal durant les heures d'ouverture de l'Administration, ou sur le site: cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

Date de parution: 08.03.2024
Délai d'intervention: 07.04.2024



Vacances au départ de Berne

Cos
Neptune Luxury Resort

1 semaine, avec petit déjeuner, hôtel et vol de Berne, p. ex. le 1.7.24
hotelplan.ch/z-741
à p. de CHF 819.-

Majorque
MiM Mallorca

1 semaine, avec petit déjeuner, hôtel et vol de Berne, p. ex. le 22.8.24
hotelplan.ch/z-3568
à p. de CHF 915.-

Crète
Kalimera Kriti Hotel & Village Resort

1 semaine, en demi-pension, hôtel et vol de Berne, p. ex. le 19.6.24
hotelplan.ch/z-1022
à p. de CHF 829.-

Chypre
Atlantica Mare Village Ayia Napa

1 semaine, en demi-pension, hôtel et vol de Berne, p. ex. le 15.6.24
hotelplan.ch/z-5027
à p. de CHF 929.-

Djerba
Royal Garden Palace

1 semaine, tout compris, hôtel et vol de Berne, p. ex. le 28.6.24
hotelplan.ch/z-3973
à p. de CHF 849.-

Rhodes
Mitsis Rodos Village Resort & Spa

1 semaine, tout compris Ultra, hôtel et vol de Berne, p. ex. le 18.8.24
hotelplan.ch/z-1288
à p. de CHF 1039.-

Offre soumise aux conditions générales de contrat et de voyage de MTCH SA. État des prix au 15.2.24.
Vous trouverez ici d'autres conditions d'offre: hotelplan.ch/conditions-offre.

Réservations et conseils auprès de:

Hotelplan Vevey
Avenue Général-Guisan 17 | 1800 Vevey
021 925 38 70 | vevey@hotelplan.ch

Hotelplan Aigle
Chemin sous le Grand-Pré 4 | 1860 Aigle
024 468 01 30 | aigle@hotelplan.ch

Réservations et conseils également possible

dans toutes les succursales Hotelplan, tourisme pour tous et Signature Voyages.

Encore menaçante, la falaise sera neutralisée à coups d'explosifs

Corsier-sur-Vevey

Un mois après l'éboulement survenu au-dessus de la route de Fenil, un minage est en préparation pour faire descendre jusqu'à 500 mètres cubes de roches. Une opération de très haute précision qui nécessitera la fermeture de l'A9.

Rémy Brousoz
rbrousoz@riviera-chablais.ch

Tout se jouera en une seconde. Une seule seconde, mais qui exige des heures de préparation millimétrique. «On n'a pas le droit à l'erreur», résume Renaud Chantry, ingénieur au sein de l'entreprise CSD. Un mois après qu'un gigantesque rocher a dévalé un talus sur les hauts de Corsier-sur-Vevey en s'arrêtant au bord de la route de Fenil (voir encadré), l'heure est à la sécurisation de la zone. Et cette dernière passera par un minage de la falaise qui surplombe le site. L'opération doit avoir lieu dans «quelques semaines», aucune date n'ayant encore été arrêtée.

Car depuis l'éboulement du 2 février dernier, la masse rocheuse d'où sont tombés les blocs – la «niche d'arrachement» – est instable. «Il y a actuellement 150 à 200 mètres cubes qui risquent encore de se décrocher», estime l'expert. La route de Fenil est d'ailleurs toujours fermée à la circulation.



“ Certaines personnes n'hésitent pas à franchir les barrières de sécurité et dans notre domaine, c'est devenu un vrai problème ”

Renaud Chantry
Géologue et ingénieur des mines

Une vingtaine de micro-explosions simultanées

Le plan? Faire tomber 300 à 500 mètres cubes de roches, afin que ce surplomb menaçant se transforme en une pente à 45%. À ce stade, des digues et des fosses ont été aménagées en contrebas pour réceptionner les matériaux. Et le sommet de la butte a été déboisé sur une portion de 25 mètres de large. «Le travail de ces prochains jours consistera à forer une vingtaine de trous de 5 à 6 mètres de profondeur et

de 10 cm de diamètre», expose le géologue et ingénieur des mines, dont le bureau a été mandaté par l'OFROU, l'Office fédéral des routes.

C'est à l'intérieur de ces forages alignés que les charges seront introduites. «Il s'agit de cartouches de gel explosif, similaires à celles qui servent à déclencher les avalanches.» Au total, entre 50 et 100 kg d'explosifs devraient être utilisés. «La difficulté est d'en mettre suffisamment pour atteindre notre but. Mais pas trop, car cela risque de faire jaillir des éclats.» Afin de limiter cette éventualité, des filets de protection métallique seront disposés sur la zone minée.

À cette nécessité d'un dosage hautement précis vient s'ajouter une autre complication: la nature même de la pierre. La «poudingue du Mont-Pèlerin» – c'est son nom – est un conglomérat de débris rocheux. Et autant dire qu'elle ne se laisse pas facilement faire. «C'est une roche très dure qui a résisté à l'érosion des glaciers, explique Renaud Chantry. Et elle est très peu exploitée.» Loin d'un minage «classique» comme ceux effectués dans les carrières.

Zone sécurisée dans un rayon de 300 mètres

La particularité de ces travaux réside aussi dans leur proximité avec l'autoroute, laquelle passe à quelques dizaines de mètres en dessous. «Ce minage se fera de jour et nécessitera une fermeture de l'A9 durant quelques minutes.» Soit, mais pourquoi pas la nuit, à des heures où la fréquentation est plus faible? «Dans un tel cas, nous n'aurions pas la vue sur d'éventuels problèmes, comme des éclats», répond l'ingénieur. Plutôt logique.

Un périmètre de sécurité sera



Plus gros morceau de cet éboulement, le rocher de 60 mètres cubes pourrait être laissé sur place, en guise de témoin de cet événement géologique. Son poids est estimé à 160 tonnes. | O. Meylan - 24 heures

instauré dans un rayon de 300 m. «Une dizaine de riverains devront être évacués et les personnes présentes au Chaplin's World seront confinées à l'intérieur du musée le temps de l'opération.» Parmi les préoccupations de l'expert, la possibilité que des curieux s'approchent de la zone pour profiter du spectacle. «Certaines personnes n'hésitent pas à franchir les barrières de sécurité et dans notre domaine, c'est devenu un vrai problème.»

Côté financier, l'opération devrait se chiffrer à plusieurs centaines de milliers de francs. Quant à savoir qui paiera combien, cela résultera d'un savant calcul. «Une clé de répartition doit être définie, indique Renaud Chantry. Elle sera fondée sur une analyse des risques auxquels sont exposés les différentes entités concernées que sont l'OFROU, la Commune, les propriétaires privés.»

Un «petit» souvenir de 160 tonnes ?

Véritable «surprise géologique», le monstre minéral de quelque

Pas passé loin d'une catastrophe

Le matin du 2 février dernier, quelque 300 mètres cubes de roches étaient tombés sur cette parcelle de vigne, heureusement sans faire de victime. «Cet éboulement résulte probablement des fortes pluies de novembre et de décembre, suppose l'ingénieur. À cette altitude, il n'y a pas de lien avec le réchauffement climatique.»

Si la plupart des rochers tombés le long de ce talus avoisinent les 10-15 mètres cubes, les esprits resteront marqués par cet impressionnant bloc de 60 mètres cubes, qui a arrêté sa course au bord de la route communale. Non sans se cogner contre le pont autoroutier. «Une analyse a permis de confirmer que la structure porteuse n'était pas atteinte.» Seule la «carrosserie» de l'ouvrage a été égratignée. «À vrai dire, on est passés à deux doigts d'un événement qui aurait pu être plus grave.»

160 tonnes qui s'est arrêté au bord de la route de Fenil pourrait être laissé sur place, dans la mesure où il ne gêne pas l'entretien du pont autoroutier de l'A9. «C'est en discussion, mais pourquoi ne pas en faire un témoin qui permettrait aux gens de prendre conscience

des dangers naturels?», imagine Renaud Chantry. Quant à ses petits frères, ainsi que ceux qui chuteront encore lors du minage, ils pourraient être valorisés. Car après tout, ce n'est pas tous les jours qu'on voit tomber de la robuste poudingue du Mont-Pèlerin.

Avez-vous aperçu ce trolleybus ?



Le propriétaire du véhicule évanoui n'exclut pas qu'il soit dissimulé dans un hangar de la région. |DR

Villeneuve

Disparu d'un hangar de Moudon, un ancien véhicule des TL pourrait être caché dans une halle chablaisienne. Son propriétaire lance un appel à la vigilance.

Rémy Brousoz

rbrousoz@riviera-chablais.ch

Christophe Bossard est en souci depuis bientôt deux ans. «À cause de cette affaire, j'ai perdu 10 kilos.» Depuis bientôt deux ans, c'est la

colère qui ronge aussi cet habitant de Granges-près-Marnand. Et pour cause, ce passionné de vieilles mécaniques affirme s'être fait voler

son trolleybus. Un véhicule qui a roulé aux couleurs des TL de 1989 à 2021 et qu'il a pu racheter alors qu'il devait partir pour la Bulgarie comme le reste de la flotte.

Entreposé dans un hangar de Moudon, ce véhicule de 12 mètres de long et 2 mètres 50 de large ne peut rouler sans être relié à une ligne de contact. «Il faut un camion pour le déplacer.» Et pourtant, en juin 2022, il s'est volatilisé. Alors que l'enquête est toujours en cours, les soupçons du propriétaire sont dirigés contre une association.

Et si le trolleybus disparu était caché dans une halle villeneuvoise? Christophe Bossard n'exclut pas cette éventualité. «On m'a dit qu'il y avait beaucoup de hangars dans cette région. Alors si quelqu'un a connaissance d'un dépôt avec de vieux véhicules où pourrait se trouver mon trolleybus, il faut le signaler à la police», alerte le passionné, qui dit avoir prévenu plusieurs Communes, ainsi que la douane de Saint-Gingolph. «Son numéro est le 780, mais il a très bien pu être modifié», avertit Christophe Bossard.

«J'ai perdu deux ans de projet», déplore ce chauffeur Car Postal, dont le père était lui-même conducteur aux TL. D'où un attachement à ce véhicule. «Mon rêve était de le remettre aux couleurs d'origine orange et blanc et de l'exposer à différents endroits.»

Des logements pour les habitants de la commune

Blonay-Saint-Légier

Porté par des familles blonaysannes, un projet de six immeubles compte répondre à la pénurie de logements tout en se voulant «exemplaire» sur les plans environnemental et sociétal.

Rémy Brousoz

rbrousoz@riviera-chablais.ch

Ne lui parlez surtout pas d'immobilier. «C'est un mot qui me dérange un peu», confie Stéphane Krebs. «Notre but, ce n'est pas de faire de l'argent. On aimerait aider les gens de la commune qui cherchent à louer un appartement.» Personnalité bien connue de Blonay, le paysagiste de 52 ans est apparu dans un rôle qu'on ne lui connaissait pas encore, mardi dernier devant le Conseil communal de Blonay-Saint-Légier.

C'est pour présenter un projet de nouveau quartier d'habitations

que cet ancien élu, quatre législatures au compteur, a pris la parole. L'heure était venue ce soir-là de lever le voile sur le plan d'affectation «En Crausaz». Un projet qui prévoit la construction de six immeubles sur une parcelle de 9'500 m². Entre 46 et 59 appartements à la location sont envisagés, pour un maximum de 118 habitants. Avec une particularité de taille: «A dossiers de qualité égale, ce sont les gens de Blonay-Saint-Légier qui seront prioritaires.»

Situés à l'ouest de la fameuse «butte» de Blonay, les terrains où doit voir le jour ce nouveau quartier appartiennent aux familles Krebs, Steiger et Kocher. En plus du dépôt de l'entreprise Krebs Paysagistes, on y trouve cinq villas. «Il faudrait réaliser de gros travaux pour les réhabiliter sur le plan énergétique. Et ce serait une absurdité de les rénover, alors que notre commune connaît une pénurie de logements», expose le représentant désigné des trois familles, qui parle ainsi de «régénérer de la meilleure façon ce patrimoine existant».

À cela s'ajoutent des impératifs propres à l'entreprise Krebs, forte d'une vingtaine de collaborateurs. «Cela fait 20 ans que nous sommes à l'étroit. Nous devons repenser

l'organisation du site.» La solution imaginée? Des locaux en grande partie enterrés sous les futurs immeubles.

Plus du double d'arbres que la normale

Et en surface alors? Des constructions les plus autonomes possibles sur le plan énergétique. Mais aussi des arbres, beaucoup d'arbres. «Notre objectif serait d'en planter une nonantaine, soit une moyenne d'un arbre par 100 m². C'est plus du double de ce que mes clients sont généralement prêts à accepter», commente-t-il. Des essences indigènes adaptées à l'évolution climatique, dont la hauteur minimum sera de 3 mètres afin de «recréer une canopée». «Il y aura plus de biodiversité qu'actuellement», promet Stéphane Krebs en insistant sur le caractère «exemplaire» visé par les familles de propriétaires.

La construction de ce nouveau quartier – qui pourrait également comporter une crèche – est espérée d'ici à 2030. Prochaine étape: la soumission du plan d'affectation au Conseil communal. Un examen qui se présente plutôt favorablement, au vu des applaudissements récoltés mardi dernier devant les élus.



AVIS D'ENQUÊTE

La Municipalité de Villeneuve, soumet à l'enquête publique, du **9 mars au 7 avril 2024**, le projet suivant :

Assainissement énergétique et changement du producteur de chaleur sur la parcelle N° 2505 sise à la Route de Praz Bérard 36, sur la propriété de Madame et Monsieur Maira et Renaud KRAFT, selon les plans produits par M. Frosio Alexandre du bureau F&G INGÉNIEURS CONSEILS SARL à Morges.

Les dossiers peuvent être consultés au service technique communal durant les heures d'ouverture de l'Administration, ou sur le site : cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

Date de parution : 08.03.2024
Délai d'intervention : 07.04.2024



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE LA TOUR-DE-PEILZ

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte du **06.03.2024 au 04.04.2024**

Compétence :	(ME) Municipale Etat	Réf. communale :	4126
N° CAMAC :	230646	Parcelle :	335
Coordonnées :	2.555.583/1.144.174		
Situation :	Chemin de la Becque 51		
Description de l'ouvrage :	Création d'une rampe d'accès au lac		
Propriétaires :	MORN Elisabeth		
Auteur des plans :	CLAESSENS Yannick, architecte, ellipsearchitecture Sàrl, Lausanne		
Particularités :	L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir		

Le dossier, déposé au Service de l'urbanisme et des travaux publics, Maison de Commune, 2^e étage, peut être consulté de 07h30 à 11h30 et de 13h30 à 16h00. Les documents relatifs à l'enquête peuvent également être consultés sur le site cartoriviera.ch/enquetes-publiques.



AVIS D'ENQUÊTE BLONAY – SAINT-LÉGIER

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

L'enquête publique est ouverte du **06.03.2024 au 04.04.2024**

Compétence :	(ME) Municipale Etat	Parcelle(s) :	6250	
Réf. communale :	2022-001	N° CAMAC :	228897	
Coordonnées :	2557220 / 1145500		N° ECA :	7526
Description de l'ouvrage :	Construction d'une piscine enterrée chauffée par PAC, agrandissement du sous-sol - garage enterré une place et locaux, murs et aménagements extérieurs.			
Situation :	Chemin des Châbles 38a - 1807 Blonay			
Propriétaire(s) :	PPE pour le compte de Kalbfuss Frédéric et Loreley (ft 6250-2)			
Auteur(s) des plans :	Daniel Hartmann, architecte ets, MBA, Chemin de la Roche 5, 1020 Renens			



AVIS D'ENQUÊTE BLONAY – SAINT-LÉGIER

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : du **06.03.2024 au 04.04.2024**

Compétence :	(ME) Municipale Etat	Réf. communale :	2023-330
N° camac :	229511	Parcelle(s) :	6553
Coordonnées :	2558085 / 1145420		
Description des travaux :	Construction d'une villa mitoyenne, deux piscines non chauffées, deux citernes d'eau enterrées, pose de panneaux solaires photovoltaïques, aménagement de 5 places de stationnement		
Situation :	Chemin de la Planaz 31b et 31c - 1807 Blonay		
Propriétaire(s) :	Mamin Albert Jean Marc		
Promettant(s) acquéreur(s) :	Ritter Roland Georg et Isabelle		
Auteur(s) des plans :	Atelier d'architecture Grand SA Route de Treytorrens 18a, 1096 Cully		

Le dossier d'enquête est déposé au service de l'urbanisme jusqu'au **4 avril 2024**, délai d'intervention.

LA MUNICIPALITÉ



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE RENNAZ

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : du **24.02.2024 au 24.03.2024**

Compétence :	(ME) Municipale Etat	Réf. communale :	2024/01
No camac :	230786	Parcelle(s) :	402
Coordonnées (E / N) :	2.560.440 / 1.137.090		
Nature des travaux :	Construction nouvelle, mise en place de couverts à voitures avec panneaux photovoltaïques		
Situation :	Route du Pré-de-la-Croix 18		
Propriétaire(s), promettant(s), DDP(S) :	COOP GENOSSENSCHAFT P.A. COOP DIRECTION IMMOBILIER		
Auteur(s) des plans :	BETTON, HERVE A-RR. SA		



AVIS D'ENQUÊTE BLONAY – SAINT-LÉGIER

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : du **06.03.2024 au 04.04.2024**

Compétence :	(M) Municipale	Réf. communale :	2024-047
N° camac :	231106	Parcelle(s) :	6503, 6504
Coordonnées :	2.557.495 / 1.146.360		
Description des travaux :	Modifications de l'aménagement extérieur, changement de position de la pompe à chaleur de la piscine - mise en conformité		
Situation :	Chemin des Cuarroz 46a et 46b - 1807 Blonay		
Propriétaire(s) :	Vorburger Mathias et Vorburger Cissé Fatoumata (ft 6503), Osswald Andreas et Theres (ft 6504)		
Auteur(s) des plans :	Amadis SA, chemin de Sosselard 2, 1802 Corseaux		
Particularités :	L'avis d'enquête ci-dessus se réfère à un ancien dossier : N° FAO : P-339-3-1-2020-ME N° CAMAC : 190505		

Le dossier d'enquête est déposé au service de l'urbanisme jusqu'au **4 avril 2024**, délai d'intervention.



COMMUNE BLONAY – SAINT-LÉGIER

CONSULTATION PUBLIQUE

En application de l'article 20 de l'ordonnance relative à l'étude d'impact sur l'environnement (OEIE) et de l'article 15 du règlement vaudois d'application de l'ordonnance fédérale relative à l'étude d'impact sur l'environnement (RVOEIE), la Commune de Blonay – St-Légier soumet à la consultation publique

du 01.03.2024 au 01.04.2024

la décision finale relative au Plan d'affectation « La Veyre Derrey » accompagnée du rapport d'impact sur l'environnement et du plan.

Le dossier est déposé au service de l'urbanisme et des travaux, route des Deux-Villages 23, 1806 Saint-Légier-La Chiésaz, jusqu'au **01.04.2024**, délai d'intervention.

Les observations éventuelles seront consignées sur la feuille d'enquête ou adressées à la municipalité.

LA MUNICIPALITÉ



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE GRYON

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de Gryon, soumet à l'enquête publique du **09 mars 2024 au 07 avril 2024**

N° CAMAC :	225317	Coordonnées :	2'570'490/1'124'850
Dossier communal :	2630	Lieu-dit :	Léderrey
Parcelle(s) :	916		
Adresse :	Chemin des Râpes 1		
Propriétaire(s) :	Lehoux Frédérique & Kull Christian, promis-vendu à Litvinenko Oksana & Yuriy, Av, du Rothorn 5, 3960 Sierre		
Auteur des plans :	M. HELIN Joshua, architecte, Route Cantonale 91, 1898 St-Gingolph		
Description du projet :	Construction d'un chalet d'habitation au standard Minergie de un logement en résidence principale, et d'un garage.		
Dérogation(s) :	À l'art. 27 LVLFo : Distance à la forêt ; application de l'art 24 LAT al. b		

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE BEX

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : du **05.03.2024 au 03.04.2024**

Compétence :	(ME) Municipale Etat	Réf. communale :	5488
No camac :	230729	Parcelle(s) :	5488
Coordonnées (E / N) :	2573474/1122982	No ECA :	2518
Nature des travaux :	Changement ou nouvelle destination des locaux, Changement d'affectation d'un bureau en logement		
Situation :	Rte du Village 53		
Note de Recensement Architectural :	4		
Propriétaire(s) :	GRANDET BENJAMIN		
Auteur(s) des plans :	FAME SYLVAIN FAME ARCHITECTURE SÀRL		
Particularités :	Mise à l'enquête du degré de sensibilité au bruit, de degré : 3		

SUISSE ROMANDE - VENISE - MAZZORBO - VENISE - CHIOGGIA - VENISE - SUISSE ROMANDE

Du 10 au 15 juillet 2024

À bord du bateau MS MICHELANGELO



Départs : **Aigle, Vevey, et Montreux**

Venise et sa magie : Une croisière entre artisanat, gastronomie et histoire

Un voyage organisé par **CroisiEurope** en collaboration avec **Riviera Chablais**

Accompagnement d'un journaliste de notre rédaction.



Les temps forts

- Navigation au cœur de la lagune vénitienne
- Dégustation de vin
- Les trésors de Venise : le palais des Doges et la basilique Saint-Marc
- Padoue, ville de Saint-Antoine
- Soirée à Vérone pour assister à un opéra dans les célèbres arènes

Les plus CroisiEurope

- Le transfert en autocar aller/retour
- Pension complète **boissons incluses** aux repas et au bar
- Logement en cabine double climatisée avec douche et WC
- Excursions incluses
- Présentation du commandant et de son équipage
- Animation à bord
- Soirée gala
- Assurance assistance/rapatriement
- Taxes portuaires incluses

Tarifs non abonnés :

Cabine double dès **CHF 2'173.-**
(prix par personne)

Cabine individuelle dès **CHF 2'645.-**
(prix par personne)

Offre spéciale abonnées

Cabine double dès **CHF 2'023.-**
(prix par personne)

Cabine individuelle dès **CHF 2'495.-**
(prix par personne)



Prêt à embarquer ?
Contactez nous au **021 320 72 35** ou sur www.croisieurope.ch

En bref

AIGLE

Des sous pour le futur gymnase

Une commission ad hoc du Grand Conseil était chargée d'examiner un projet du Conseil d'État en faveur de l'octroi d'un crédit d'ouvrage de 80 millions. Cette enveloppe servira à la construction du futur gymnase sur le site de l'ancien hôpital d'Aigle. Mise en service prévue: août 2027. Les commissaires se sont positionnés pour, à l'unanimité. **CBO**

BEX



Le nouveau nom est connu

Le bâtiment qui accueillait l'Hôtel de l'Union (photo), situé à côté du cinéma, connaît son nouveau nom: le Trait d'Union. La Ville s'était portée acquéreuse début 2023 de ce bâtiment du XVIIIe. Il abrite désormais huit salles de classes et de nouveaux locaux administratifs sont prévus au rez. Le concours d'idées lancé en fin d'année dernière a donc livré son verdict et la proposition retenue est celle de Mme Teresa Défago. **KDM**

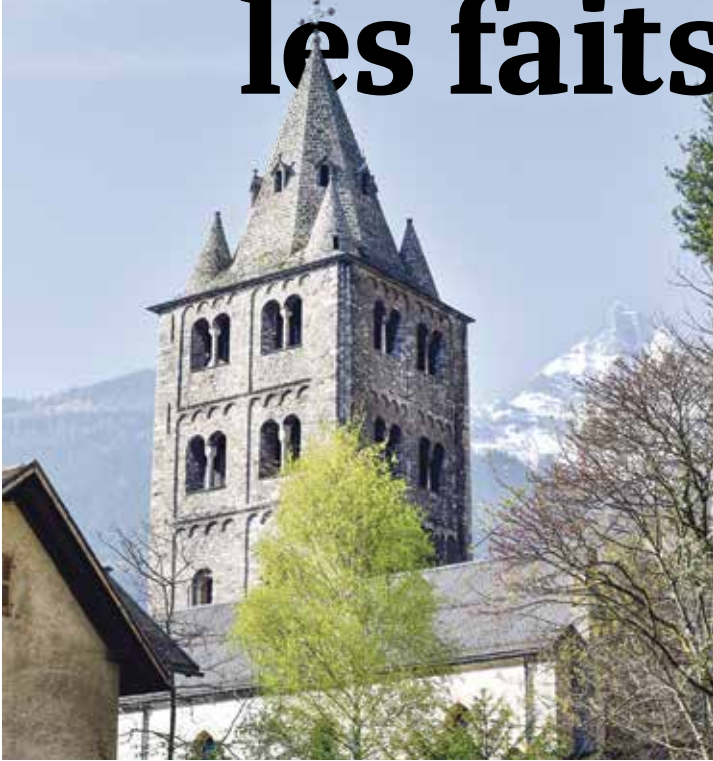
COLLOMBEY

Vingt tonnes de laine de tonte



La tonte des moutons d'une cinquantaine d'éleveurs a eu lieu vendredi devant la halle Landi, une opération qui vise à leur éviter de souffrir de la chaleur ou d'éventuels parasites, selon l'Association des éleveurs ovins et caprins du Valais romand. La vingtaine de tonnes de laine s'écoulera sur le marché de l'isolation dans la construction. **KDM**

C. Dervey - 24 heures



Abus à Saint-Maurice

Le procureur général de Neuchâtel Pierre Aubert explique la mission qu'il a accepté de coordonner avec l'Université de Fribourg dans les archives de l'institution. Parallèlement, le curé-doyen suspendu a été réintégré.

Karim Di Matteo

kdimatteo@riviera-chablais.ch

Après l'ancienne conseillère d'État Monika Maire-Hefti qui a accepté de présider une task force chargée de redéfinir la collaboration entre État et Église dans la gestion du collège de Saint-Maurice (VS), c'est un autre Neuchâtelois qui a été appelé pour apporter son aide dans le cadre des soupçons d'abus commis au sein de l'Abbaye de la cité du Chablais valaisan.

Le magistrat a accepté de diriger une enquête indépendante pour fouiller en profondeur les archives de l'abbaye aigaunoise,

ainsi que pour recueillir les témoignages de potentielles victimes. «Dans ce contexte très sensible, on comprend aussi bien ceux qui demandent des comptes aux auteurs d'infractions que ceux qui estiment injuste d'être amalgamés à ces derniers. Les uns et les autres ont droit à ce que les faits soient élucidés autant que faire se peut», explique le Neuchâtelois.

«Il nous a paru nécessaire qu'une telle enquête soit menée, concernant les abus réels ou supposés», ajoute Jean-Michel Girard,

le délégué apostolique nommé par le Vatican à la tête de l'institution religieuse, le temps de mener les enquêtes visant différents responsables de l'Abbaye.

Contacté en décembre

Pierre Aubert a donc accepté une mission qui constitue une première pour lui. «C'était peu après une émission «Infrarouge» concernant les accusations à l'encontre de l'Abbaye et à laquelle j'avais participé à la RTS au mois de décembre», explique-t-il.

«Mon rôle sera de participer à une enquête d'un autre genre, mais qui pourrait donner lieu à des procédures pénales si des faits non prescrits et non encore jugés devaient apparaître», continue le magistrat.

Elle devra toutefois se dérouler sans entraver l'enquête en cours de la justice valaisanne, précise-t-il. «En d'autres termes, je n'ai pas à me substituer à ma collègue Béatrice Pilloud, procureure générale du canton du Valais. Je dois veiller à ne pas nuire à son travail et même, s'il y a lieu, à le faciliter.»

Contactée, Béatrice Pilloud ne demande pas autre chose: «L'Abbaye de Saint-Maurice est libre d'effectuer les démarches qu'elle estime utiles pour faire la lumière sur son passé, avec ou sans la collaboration de la justice, mais dans le respect des démarches judiciaires.»

Deux chercheuses fouilleront les archives

Concrètement, «deux chercheuses du département d'histoire contemporaine de l'Université de Fribourg auront à examiner les archives de l'Abbaye, sous la supervision de deux membres du corps enseignant, reprend Pierre Aubert. Il est possible que nous nous adjoignons encore des personnes de formation juridique pour les auditions,

selon la charge que cela risque de représenter».

Le choix du Département d'histoire fribourgeoise ne doit rien au hasard, explique Jean-Michel Girard: «Les personnes choisies ont déjà travaillé à une enquête semblable pour l'Institut Marini (ndlr: ancienne institution pour orphelins de la Broye où des cas d'abus avaient été identifiés et révélés en 2016) et aussi à l'étude préliminaire sur les abus dans l'Église catholique en Suisse menée par l'Université de Zurich.» Aucune limite n'a été fixée sur la période retenue dans les archives, ni de délai pour la remise des conclusions de l'enquête. «Nous avons simplement exprimé le souhait que cela ne dure pas trop longtemps.» Pierre Aubert ne se risque pas non plus au pronostic: «Nous espérons pouvoir le faire d'ici à la fin de l'année.»

Conclusions attendues

De son côté, la justice valaisanne poursuit sa propre enquête. Pour rappel, dans la foulée des révélations de la RTS, une dizaine de personnes s'était annoncée comme victimes de potentiels abus liés à l'Abbaye de Saint-Maurice ou au milieu ecclésial. Sur l'avancée de l'enquête, le Ministère public valaisan ne tient pas à commenter.

Quant aux conclusions de la task force concernant la gouvernance du collège, annoncées pour fin février, elles sont attendues sous peu: «Nous sommes dans les temps, elles devraient bientôt être communiquées au Conseil d'État», assure Xavier Lavanchy, président de Saint-Maurice et membre de groupe de travail.

Ce dernier se réjouit par ailleurs de voir l'Abbaye concrétiser ses intentions de faire toute la lumière sur son passé: «C'était une mesure attendue.»

Curé-doyen disculpé

Un nom a pu être rayé de la liste des hommes d'Église de l'Abbaye de Saint-Maurice soupçonnés d'abus, parmi lesquels des enseignants. Le curé-doyen, suspendu après les révélations de l'émission «Mise au Point» (MAP) en novembre sur de potentiels abus entre 1995 et 2005, ne fait plus l'objet d'aucune procédure judiciaire. Après «un arrêt de non-lieu en 2005, une décision de non-reprise de procédure en 2021 et une décision de rejet de recours en 2022, ne subsiste plus d'accusation à charge, communique l'Abbaye. Le cas a été soumis au Saint-Siège qui, après enquête, a eu les mêmes conclusions». Par conséquent, «il n'y a plus de raison de maintenir les mesures prises sur la base des soupçons induits par l'émission «MAP» et de priver ce chanoine de ministère pastoral». Une décision validée par le Diocèse de Sion. L'homme d'Église disculpé reprendra-t-il à exercer dans ses anciennes fonctions? «En raison de l'émoi qu'a suscitée l'émission «Mise au Point», nous pensons qu'il n'est pas opportun que le curé-doyen reprenne la même fonction. Quant à la nouvelle, elle n'a pas encore été déterminée.»

Un « bol d'air » en chanson pour promouvoir la santé



Au premier plan, Martine Grandjean accompagne les choristes au piano. Tout à gauche, Florence Müller, chef de chœur et Selma Karadza, logopédiste (en blanc), co-fondatrices de la chorale Bol d'Air.

un bol d'air pour améliorer sa capacité respiratoire et cognitive affectée par la maladie de Parkinson.

Basée sur une méthode reconnue, cette chorale Bol d'Air met en pratique les principes de la coordination respiratoire MDH en proposant un travail sur le souffle et la voix à travers des exercices simples et ludiques. Elle soutient ainsi non seulement les capacités respiratoires et la qualité de la voix parlée, mais aussi le langage et, par conséquent, le lien social

qui peuvent être affectés par un problème de santé.

«Il existe des chorales similaires à Sierre et à Neuchâtel, mais rien dans le Chablais», ont constaté la chef de chœur Florence Müller et la logopédiste Selma Karadza. Elles ont donc pallié ce manque en lançant leur projet à Aigle.

Oublier la maladie un instant

«De nombreux professionnels de la santé gravitent autour de ces personnes atteintes de la maladie

de Parkinson. Nous souhaitons leur offrir, tout comme à leurs proches, un «bol d'air», à savoir un espace où leur maladie ne serait pas au centre du sujet, où elles seraient portées par la musique», relèvent les co-fondatrices.

C'est le cas de Flavio présent à cette répétition. Si la maladie de Parkinson lui donne bien du mal quand il s'agit de parler, chanter lui est beaucoup plus facile. Et c'est sur ce mode qu'il communique avec sa sœur au téléphone. Sans problème de santé

particulier, son épouse l'accompagne pour se détendre.

Plutôt réticent au départ, Luc se demandait bien ce qu'il allait faire dans une chorale. Chanter, ça n'était pas vraiment «son truc». Après un bol d'air en chanson, il a réalisé qu'il n'avait pas pensé une seule seconde à sa maladie. La coordination MDH génère donc de multiples bénéfices sur la santé physique et mentale. Une meilleure oxygénation calme le système nerveux et favorise le sommeil, entre autres. Convaincues de l'aide qu'elles peuvent apporter avec leur chorale, Florence Müller et Selma Karadza ouvriront prochainement une antenne à Vevey.

Plus d'infos: www.parkinson.ch/veranstaltungen/bewegung-und-sport/chorale-bol-dair-nouveau

À Aigle, av. des Glariers 4A: les lundis 11 et 25 mars, puis toutes les deux semaines. De 16h à 17h30. À Vevey, centre de jour du Panorama: les lundis 18 mars, 15 et 19 avril. Possibilité de participer à une répétition sans engagement. sk.logopedie@protonmail.ch ou au 079 487 22 63.



Scannez pour ouvrir le lien



Histoires simples

Une chronique de
Philippe Dubath,
journaliste et écrivain.



Voilà, la pêche est ouverte



La pêche, tout un monde.
| L. Dubath

Dimanche, c'était le jour d'ouverture de la pêche en rivière. La veille, samedi donc, je suis allé du côté du Grand Canal à Noville, parce que je sais que des pêcheurs viennent y faire des repérages. Préparer le grand jour. Il n'y avait pas grand monde, mais j'ai quand même aperçu un monsieur penché au-dessus de l'eau. Il espionnait le canal et moi, j'ai espionné l'espion. Je sais qu'il cherchait à localiser la grosse truite lacustre peut-être installée au bord d'un courant oxygéné, ou la jolie truite fario bien jaune qui aurait ses habitudes sur les fonds de gravier. Jusqu'à la fin du mois de septembre, cet homme-là sait qu'il passera de bons moments ici ou ailleurs. Il pourra partir quand il en aura envie au bord de ses torrents et rivières pour y respirer un air différent. Cela dit, aucun pêcheur ne ressemble à un autre pêcheur. Essayons d'esquisser quelques portraits parmi tant de passionnés. Il y a le stressé d'âge mûr qui veut amortir le plus vite et le mieux possible le prix (150 francs) du permis. On peut le comprendre. Il regarde de travers celui qui est trop proche de lui, qui «touche» plus que lui. Il veut ramener du poisson, il s'assomme avec méthode, il ne perd pas de temps. À la fin de chaque saison, son carnet de contrôle est bien rempli. Il y a l'ancien qui a appris avec le temps à respecter les rives sur lesquelles, dans le passé, il jetait sans scrupule ses vieux fils de pêche, ses boîtes d'appâts, et d'autres choses. Il ne jette plus, il emporte avec lui. Il apprécie toujours autant l'instant où il redécouvre

son coin, il sait devant quel méandre il saluera une fois encore le cingle plongeur qui, comme lui, a besoin d'être là. Il ne va pêcher que quand il a le temps de prendre son temps. Il se fiche de ce qu'il attrape ou pas. Il vient là pour la douceur, la sérénité. Il pêche des ambiances, des visions. Il y a le jeune homme qui a une conscience très fine et attentive des univers qu'il traverse. Il apprécie la beauté du monde en allant pêcher. Il ramasse de l'ail des ours, des morilles, il a une grande connaissance des techniques de capture, il s'intéresse à la biodiversité. Il ressent une grande tristesse quand la chaleur et la sécheresse de l'été étranglent les ruisseaux jusqu'à les assécher. Il est affligé, aussi, de voir combien de haies protectrices des cours d'eau sont encore rasées pour faire place à du béton qui canalise avec brutalité. Il est choqué de voir, quand un ruisseau marque une limite entre deux pâturages, tous les morceaux de barbelés rouillés et entortillés abandonnés depuis bien longtemps. Il y a celui, jeune ou pas, qui a son torrent préféré, sa rivière de cœur, dont il connaît chaque chute, chaque virage. Il sait exactement où il a pris ou raté une belle truite. Il sait où se trouve le vieux tronc épluché par les eaux, qui s'est échoué et qui lui sert de siège pour pique-niquer. Il sait ce qu'il doit à la pêche, comment il se sent quand il la pratique. Des copains, parfois, le caricaturent, haha le pêcheur au bord de l'eau. Mais il ne dit rien. Il sait. Un jour un enfant m'a dit, regardant le torrent où nous pêchions: «Tu vois, c'est toujours la même cascade, mais ce n'est jamais la même eau.» Le pêcheur va à la rencontre de la poésie.

Montreux supprime la rente à vie de ses municipaux

Politique

La Commune était la dernière du Canton à appliquer la pratique. Après plus d'une dizaine d'années de réflexion, la Municipalité vient de proposer un nouveau règlement qui l'abolit.

Xavier Crépon
xcrepon@riviera-chablais.ch

«Il aura fallu du temps, mais nous y sommes arrivés», un «vote historique», une «montreuserie qui prend fin», les formulations ont été nombreuses après la séance du Conseil communal de mercredi dernier pour qualifier l'avancée qui vient d'être validée.

De quoi parle-t-on? D'une spécificité propre à la troisième ville du canton. Les élus ont maintenu la pression ces dernières années pour que la Municipalité leur présente un nouveau règlement sur la prévoyance professionnelle et sur les indemnités de départ des édiles après les anciennes réglementations de 1977 et 2016. Plusieurs interpellations demandaient déjà par le passé une réforme du système, dont la dernière de l'actuel président du Conseil Tal Luder (UDC), il y a un peu plus de deux ans.

La dernière mouture acceptée à l'unanimité change passablement la donne à plusieurs niveaux pour les futurs membres de la Municipalité qui commenceraient lors de la prochaine législature en juillet 2026, ou entre-temps, à cause d'un départ d'un municipal en fonction.

Un changement pour les nouveaux venus

La plus grande modification est l'abandon des rentes «à vie»



Le Conseil communal de Montreux a fait un choix fort mercredi dernier, celui d'abolir les rentes à vie des futurs membres de la Municipalité.

| M. Affolter - 24 heures

versées par la Commune. Elle était la dernière dans le Canton à encore les maintenir. La mesure n'étant pas rétroactive, elle ne concerne donc pas les municipaux qui sont entrés en fonction sous les anciens régimes. Ceux qui sont sous le règlement de 1977 ont toujours le droit de percevoir une rente annuelle s'ils sont âgés de 55 ans au moins (avec 12 ans de fonction au minimum), et ceux du règlement de 2016, s'ils ont l'âge minimal de la retraite anticipée, à savoir 58 ans (avec 10 ans de fonction au minimum).

Dès ce mois de juillet, les nouveaux arrivants n'auront plus le droit à ces rentes. «La société a évolué et ces pratiques n'étaient plus en phase avec la réalité du monde d'aujourd'hui», annonçait en préambule le Libre Emmanuel Gétaz. Un avis partagé par le reste de l'assemblée, à l'instar de la socialiste Marie-Solène Pham: «Nous nous réjouissons que la Municipalité ait trouvé ce chemin qui correspond mieux aux attentes de la population concernant les charges financières tout en maintenant l'attrait de la fonction.»

Car la municipale des Ressources humaines Sandra Genier a dû élaborer un nouveau document qui apporte également des avantages, afin de ne pas rebutter tout candidat à l'engagement politique dans un Exécutif. Les indemnités de départ sont aussi adaptées afin de permettre un éventuel rachat LPP pour les années non cotisées. Un nouveau système qui favorise davantage la longévité d'exercice.

«Les municipaux qui font plus que deux législatures se comptent sur les doigts d'une main, la fonction étant très exigeante, notamment en termes de représentations», rappelle l'édile PLR. Autre amélioration, la Commune prend désormais à sa charge le 20% des cotisations annuelles LPP (jusqu'ici 13% étaient à charge de la Commune et 7% des municipaux).

Quant à savoir les conséquences financières de toutes ces mesures sur les finances communales, elles sont encore difficiles à chiffrer: «comme aucun municipal du régime de 2016 ne touche encore de rentes,



“
Les municipaux qui font plus que deux législatures se comptent sur les doigts d'une main, la fonction étant très exigeante, notamment en termes de représentations”

Sandra Genier
Municipale en charge des Ressources humaines

il est difficile de le mesurer sur le long terme, annonce Sandra Genier. Mais ce qui est sûr, c'est que le règlement de 2024 va nettement moins coûter aux contribuables que celui de 1977». Et n'aura probablement pas de quoi décourager les futurs candidats, selon l'interpellateur Tal Luder. «Je suis sûr qu'il y aura du monde sur les listes en 2026, malgré l'exigence de ces postes en termes d'engagement.»

«Freddie» et «Allo Claude» vont devoir déménager

Montreux

Un déplacement temporaire de ces œuvres est dicté par le format de l'édition 2024 du Montreux Jazz Festival (MJF). Une réflexion sur d'autres objets est en cours.

Christophe Boillat
cboillat@riviera-chablais.ch

Depuis 1996, une statue représentant Freddie Mercury trône sur les quais de Montreux. Elle représente, en posture «live» avec un micro et un poing serré, le chanteur emblématique du groupe Queen. Le natif de Zanzibar, particulièrement attaché à Montreux où il possédait un appartement, s'est éteint à Londres en 1991.

Cette très belle statue de bronze est une œuvre de la sculptrice tchèque Irena Sedlecká. Elle a été inaugurée en présence des parents de l'icône. Aujourd'hui,

des fans du monde entier viennent s'immortaliser en photo ou en vidéo devant. Scrutant le Léman et embrassant l'horizon, l'œuvre, propriété de la Mercury Phoenix Trust, n'avait encore jamais bougé de son piédestal.

Le format de l'édition 2024 du Montreux Jazz Festival changera la donne. Le Centre de Congrès étant actuellement en travaux, une scène sera érigée sur le lac, à partir

des enrochements, en contrebas de la place du Marché. «Freddie» devra donc être déplacé.

D'autres œuvres potentiellement concernées

Si la statue de Mercury se trouve sur le domaine public, il incombe à l'organisation du «Jazz» de mener l'opération. Le Montreux Jazz Festival travaille en étroite collaboration avec la Commune de



La statue de Freddie Mercury scrute le Léman depuis le bas de la place du Marché de Montreux.

| Archives 24 h - C. Dervy.



La cabine «Allo Claude» voisine avec Freddie depuis 2013.

| Archives 24 h - C. Dervy.

Montreux et la Mercury Phoenix Trust pour trouver la meilleure solution possible, afin de garantir un accès à la statue pendant les montages, démontages ainsi que l'entier de la durée de la manifestation», dit-on au bureau du MJF.

«Une commission a été créée réunissant tous les partenaires en jeu. La collaboration avec notre Service des espaces publics est optimale», déclare Vanessa Egli, secrétaire municipale. «Nous ne connaissons pas encore la date du déplacement, ni le lieu où elle sera provisoirement installée», ajoute le municipal Caleb Walther – qui révèle que la cabine téléphonique installée juste à côté «va devoir aussi migrer».

Œuvre de l'artiste cinétique montreuisien Pascal Bettex, cette cabine à l'anglaise nommée «Allo Claude» rend hommage de manière ludique et onirique à l'univers et à la personnalité de Claude Nobs, fondateur du MJF. «Il est possible qu'en fonction des divers aménagements liés au festival, d'autres œuvres d'art installées dans notre ville changent de place durant la quinzaine du festival. Nous y travaillons», conclut Vanessa Egli.

« Les avalanches ont marqué l'histoire de cette vallée »

Vers-l'Eglise

La nouvelle expo du Musée des Ormonts démarre le 23 mars pour deux ans. Soit 40 ans après la vague de coulées de neige qui avait coupé Les Diablerets du monde.

Karim Di Matteo
kdimatteo@riviera-chablais.ch

Au fil des mois de préparation de la nouvelle exposition du Musée des Ormonts, la directrice Virginie Duquette a pris la mesure du phénomène: «Quand on parle d'une avalanche, on parle d'un monstre! Et il a marqué l'histoire de cette vallée.»

La série de 1984 avait semé le chaos sans toutefois faire de victimes parmi la population, contrairement aux destructions dans les bâtiments. Ce n'est pas un hasard si une exposition sur ce thème survient pile 40 ans après. Elle débutera le 23 mars dans l'espace muséal de Vers-l'Eglise.

Les onze mémorables

Bien d'autres ont marqué les esprits, la dernière en 2021, à Creux de Champ, où des hectares de forêt avaient été rayés de la carte des Diablerets.

Onze seront présentées au fil des salles. Celles-ci ont été sélectionnées parmi les 140 inventoriées dans le cadre d'une recherche du Fonds national sur les catastrophes naturelles en 1998. Le résultat de cette recherche se trouve dans le livre «Les Ormonans et les Leysenouds face aux

risques naturels», de Philippe Schoeneich, professeur de géographie à l'Université de Grenoble, et Mary-Claude Busset, historienne et ancienne directrice du musée. Les deux auteurs ont apporté leur expertise, à laquelle s'ajoute celle du nivologue Robert Bolognesi.



“
Quand on parle d'une avalanche, on parle d'un monstre! Certains en parlaient même comme d'une maladie avec laquelle il fallait concilier”

Virginie Duquette
Directrice du Musée des Ormonts

Justement, le rez-de-chaussée sera dédié à la neige, d'où le bleu ciel tout frais des murs. Il y sera question des flocons, de leur morphologie, de leur capacité à constituer des couches, qui elles-mêmes se lient entre

elles. «Ou pas, ajoute Virginie Duquette, et c'est là que ça devient dangereux.»

La gestion de ce risque avait beau être innée chez les Ormonans des temps anciens, on craignait les avalanches. «Certains en parlaient même comme d'une maladie avec laquelle il fallait concilier.»

Mais accepter une part de fatalité ne dispensait pas de développer des stratégies, comme des digues, des forts (ces buttes en terre derrière les chalets), des paravalanches, des paravents, etc., à découvrir dans le «bureau d'ingénieur».

«Les mentalités vont toutefois finir par changer et les avalanches de 1923-24 ont constitué un point de bascule. Celles-ci avaient provoqué un écho sur le plan national. L'ECA qui ne couvrait que les incendies jusque-là avait accepté de prendre en charge une partie des frais. L'année suivante, elle décidait d'étendre sa couverture à l'ensemble des dégâts naturels.»

Le facteur humain

Pour Virginie Duquette, c'est ce facteur humain qui fait la force de l'exposition à venir. «Ils avaient des compétences de lecture du paysage et du facteur neige qui se sont perdues. C'était particulièrement nécessaire dans une société très rurale où on ne pouvait pas faire à moins que de monter avec le bétail, fort tard parfois, où les granges étaient souvent dans des zones de danger. On préparait l'alpage l'été, on anticipait, mais déplacer du bétail ne se faisait pas d'un claquement de doigt.»

D'autant que la situation pouvait se dégrader très vite. Les deux victimes de l'avalanche de 1968 le rappellent. «La tempête de neige est venue tellement rapidement qu'elle a surpris tout le monde.»

De nombreux documents attestent de ces drames, certaines chroniques notamment. «La première date de 1749. 17 personnes avaient été emportées, une tragédie que les gens de l'époque avaient eu le soin de raconter, parfois de manière très crue, pour que les générations suivantes sachent et agissent en conséquence.»

De la vidéo au 3°

La vidéo a complètement modifié notre vision des avalanches, selon la directrice. «Certains utilisent son souffle pour voler!»

Plusieurs écrans seront disséminés dans le musée pour une expérience plus immersive, notamment par le biais d'archives de la RTS. L'espace cinéma du 3° étage projettera aussi des documents. «Comme une vidéo de 35 minutes avec des personnes témoignant de leur vécu lors des avalanches de 1968, 1984 ou encore 1999, une année dramatique dans tout l'arc alpin avec plus de 1'200 coulées!»

Chaque avalanche amène son thème: l'emploi des explosifs et son évolution, l'intervention et l'amélioration des secours, les dégâts spectaculaires... «Parce qu'il y a l'avalanche, mais aussi ce qu'elle laisse: les chalets démontés, les familles touchées, les prés irrécupérables. 1984 est aussi restée dans les mémoires pour l'énorme élan de solidarité qui s'est constitué afin de libérer les champs des gravats.»

L'exposition se déclinera également en soirées photos et conférences à des dates encore à convenir. Une claque de paravalanche prolongera l'expo en extérieur. «Il y en a 10 km sur l'entier de la vallée. Certains ne savent pas à quoi cela ressemble. En les voyant de loin, on me demande parfois si c'est de la vigne!»



1. En février 1984, l'avalanche avait visité l'intérieur du Chalet du Bey. | Collection Jean-Charles André

2. Les avalanches ont toujours fasciné autant qu'elles effrayaient. Ici, des blocs de neige déposés par l'avalanche au Fond de Pillon en 1910. | Collection Laurence Reber

3. L'avalanche de 1984 avait suscité un énorme élan de solidarité. Nombreux s'étaient rendus aux Diablerets pour aider à débayer les terrains rendus impraticables. | Photo Sylvie Dandurand

«Nous voulons aider les artistes du cru à se faire connaître»

Bex

Une nouvelle association a pignon sur rue près de la place du Marché pour offrir de la visibilité à des artistes de la région.

Karim Di Matteo
kdimatteo@riviera-chablais.ch

Les Amis Bellerins des Arts. Ou «L.A.Bel des Arts» pour l'acronyme. C'est d'ailleurs ce dernier que l'on retrouve sur la vitrine de l'espace qui a ouvert en décembre à Bex, rue Centrale 10, juste à côté de la boucherie Vuagniaux, propriétaire du petit local loué à Pierre-Alain Ayer.

Celui qui a grandi à Bex et y a fait son retour en 2000 ne se dit pas véritablement artiste, même s'il se débrouille à l'accordéon, à la clarinette et au saxophone. S'il est à l'origine de ce lieu mis à disposition de créateurs du cru,

il le doit à un cousin disparu qui l'a nommé héritier de la Fondation Strasser-Anex, garante de quelque 200 œuvres régionales. «Cela m'a mis le pied à l'étrier», en rigole le sympathique retraité.

Quelques pépites de cette collection, désormais confiée aux bons soins de la Commune, seront d'ailleurs données à découvrir de temps à autre. Mais le lieu est avant tout celui de ses membres. «Nous en comptons quelques dizaines. Ils peuvent y exposer leurs peintures, leurs sculptures,

jouer un morceau, organiser des rencontres, y taper le carton ou bouquiner, explique Pierre-Alain Ayer. Des membres assurent une permanence du jeudi au samedi, pour le reste, chaque exposant a sa clé et vient quand il veut.»

La cotisation annuelle de l'association s'élève à 50 francs et une commission est perçue sur chaque vente. «Mais rien à voir avec celle d'une galerie, ce que nous ne sommes pas d'ailleurs, nous sommes un espace associatif. L'idée n'est pas de saigner les artistes, mais

de les aider à se faire connaître.»

Les paysages chablaisiens de la peintre Iryna Sierra vont céder la place aux œuvres métaphysiques du grapheur Michel A. Rochat dès ce samedi 9 mars et jusqu'au 6 avril (vernissage ce vendredi à 17h). «Iryna m'a d'ailleurs dit avoir bien vendu. J'espère que c'est de bon augure.»



Pierre-Alain Ayer, co-fondateur de l'Association des Amis Bellerins des Arts, à l'espace muséal de la rue Centrale 10. | K. Di Matteo

Pub

Un souci de moins.

Grâce à la **pharmacie en ligne suisse**, l'approvisionnement fiable de vos médicaments.

En savoir plus: zurrose.ch/sans-souci



En vrai artisan, Christophe Seewer confectionne tout à la main.

| C. Boillat

Corbeyrier

Christophe Seewer travaillera cette matière noble du 22 au 24 mars à Vevey, à l'occasion du retour des Journées européennes des métiers d'art. Il nous ouvre les portes de son atelier.

Christophe Boillat

cboillat@rivierachablais.ch

À peine arrivé, une bonne odeur de peau de bête taquine les narines dans l'antre de l'Artisan du cuir. Partout dans le petit atelier de Corbeyrier, de nombreuses pièces, brutes ou colorées, de chèvre, veau, vachette, sont exposées en attendant d'être travaillées. Des objets finis partiront bientôt chez leurs futurs propriétaires.

Sur l'établi trônent de nombreux outils et matériaux spécifiques au travail du cuir, qui pour trancher, qui pour parer, amincir, marquer, percer, coudre. On les nomme demi-lune, reinette, alène, fil synthétique ou de lin sur demande.

Ici, le patron et unique employé s'appelle Christophe Seewer. Souriant, aimable, disponible,

passionné, il est surtout connu et reconnu loin à la ronde pour son savoir-faire. Le Rocan crée sans aucune machine. Que du fait et cousu main. «Me considérant comme un artisan, je fais logiquement tout à l'aide de mes dix doigts. Nous sommes encore quelques-uns en Suisse romande.» Forcément, il faut être patient. Un sac comme une ceinture peuvent nécessiter trois jours à une semaine de travail. Toutes ses pièces sont uniques.

L'un des plus reconnus de Suisse

Né à Vevey en 1974, Christophe Seewer, petit-fils de paysans, a vécu avec ses parents et son frère à Jon- gny. Il y a suivi sa scolarité avant de faire un apprentissage à Saint-Lé- gier comme monteur électricien.

«J'ai aimé ce métier, notamment les tableaux électriques pour lesquels je me suis spécialisé.» Après quelques années, ce touche-à-tout curieux tire la prise.

Gérant d'un magasin de disques à Vevey, cordiste dans la région, Christophe travaille ensuite un lustre à la voirie de Corbeyrier, village où il s'est installé il y a 21 ans. Avec sa femme Sophie, ils sont parents de trois enfants.

Il prend ensuite une autre direction, jusqu'à devenir l'un des artisans du cuir les plus reconnus de Suisse. «J'étais attiré par la matière. Un jour, je me suis dit que j'allais me faire des habits en cuir. J'ai commencé par un pantalon. Puis j'ai fait d'autres articles. J'ai appris tout seul, en regardant aussi des tutos sur Internet. C'est devenu une passion. Je

créais les soirs et week-ends pour la famille, puis pour des amis.» Sa présence sur un stand durant une édition du Festival celtique de Corbeyrier est déterminante. «Ce fut un succès immédiat.»

Un Seewer, ça se mérite

Christophe Seewer reçoit de nombreuses commandes et ouvre son atelier avec le statut d'indépendant. La création est sans limite, ou presque: sacs, ceintures, portefeuilles, fourreaux pour couteaux et épées, carquois, bracelets de montres. Il fait aussi de la restauration de placets pour sièges anciens.

S'il travaille pour quelques entreprises, avec la confection de selles et sacoches pour des préparateurs motos par exemple, Christophe œuvre essentiellement pour des particuliers. Mais posséder un étui ou un sac Seewer, ça se mérite. «J'ai besoin que les clients potentiels montent à Corbeyrier. Que l'on discute de tous les éléments, de leur désir au produit fini, en passant par le coût. Le contact ici comme ailleurs est primordial pour moi», détaille cet amoureux de la nature, adepte de l'observation animalière, de la grimpe et de la marche.

Plus d'infos: artcuir.ch

Scannez pour ouvrir le lien

Les autres régionaux aux JEMA

Outre Christophe Seewer, d'autres artisans de nos régions s'exposeront durant les trois jours des JEMA. Ils seront majoritairement au Centre d'enseignement professionnel de Vevey, de 10h à 17h. Parmi eux, liste non exhaustive, un vannier, une brodeuse, une découpeuse sur papier, une tapissière. À Rougemont, la Xylothèque sera aussi ouverte. Ici, on stocke de beaux bois destinés aux luthiers. Organisées par le Service des affaires culturelles de l'État de Vaud, les JEMA proposeront encore à Vevey des initiations à la filature de la laine au rouet, à la reliure et à la scénographie à l'attention des enfants. Certains ateliers et démonstrations d'artistes nécessitent une inscription préalable sur: www.metiersdart.ch/fr_CH/jema/programme/jema-2024-vaud

L'idée d'un troisième tunnel à Glion refait surface

Mobilité

Le député de Villeneuve Aurélien Clerc demande encore au Canton de prendre des mesures pour soulager le Chablais de l'intense trafic automobile qui s'y échoue, principalement lors des week-ends de la saison hivernale.

Christophe Boillat

cboillat@riviera-chablais.ch

Le député et conseiller communal PLR de Villeneuve a déposé une interpellation hier au Grand Conseil pour demander un positionnement du Conseil d'État sur les problèmes exponentiels de mobilité routière dans le Chablais les week-ends.

Dans son argumentaire, l'élu rappelle «la mobilité individuelle indispensable pour rejoindre les régions périphériques et les vallées alpines vaudoises et valaisannes durant l'hiver. Avec le développement du tourisme quatre saisons, ce phénomène s'amplifiera durant toute l'année».

S'il vante les avancées en matière de transports publics, l'offre développée, l'efficience



Les derniers grands travaux dans le tunnel, il y a 20 ans.

| Archives 24 heures

autant en plaine que pour rejoindre les stations, Aurélien Clerc pointe donc surtout le problème de l'intense circulation sur l'Est vaudois. «Aujourd'hui, lorsque l'autoroute A9 est saturée, le trafic se reporte sur les axes secondaires ou même dans certains villages, ce qui perturbe la mobilité dans la région et occasionne des nuisances pour les habitants.»

Evoquée il y a 20 ans

Il exhume une idée qui avait été soulevée naguère. «Plus de 20 ans nous séparent désormais des travaux du tunnel de Glion quand la fermeture d'un tube nous avait fait prendre conscience du goulet d'étranglement qu'il y a vers Villeneuve, avec un passage d'une autoroute, d'une route principale

et de la voie ferrée, entre lac et montagne, sur une largeur de 500 m. Des parlementaires fédéraux avaient d'ailleurs, avant les travaux, interpellé Berne sur la possibilité d'un troisième tube.»

Aurélien Clerc interpelle l'État en ce sens: «Bien que ce soit de compétence fédérale, un troisième tube autoroutier pourrait-il être une option à envisager dans la planification future d'un réseau de mobilité de plus en plus dense?» Sur le plan spécifiquement local, le député demande encore aux ministres quels moyens ils envisagent pour réduire l'impact du goulet d'étranglement que représente le secteur de Villeneuve. Il n'y a finalement pas eu de débat, le gouvernement répondra dans les trois mois.

Quand le Féminin bat au cœur des mots et des couleurs

Littérature

Nathalie Jensen et Fanny Stehlin publient «Femme», ou quand la plume et le pinceau se rencontrent autour de ses multiples facettes.

Priska Hess

redaction@riviera-chablais.ch

«Si vous voulez en savoir davantage sur la féminité, adressez-vous aux poètes», écrivait Freud, le père de la psychanalyse. «Plutôt aux poétesses!», rebondit avec délice Nathalie Jensen, car «qui mieux qu'une femme peut parler de la femme?» C'est à un voyage sur ce continent lumineux, de courbes et de creux, de combats, de questionnements, d'émotions, de vulnérabilité et de souveraineté, qu'elle nous invite avec l'artiste-peintre Fanny Stehlin.

Publié aux éditions Les Deux Boucliers, leur recueil, intitulé simplement «Femme», fait résonner leur sensibilité dans un dialogue entre écriture, couleurs et formes, en 28 textes et 29 tableaux. Fruit d'une rencontre coup de cœur au marché de La Tour-de-Peilz, il y a trois ans: «J'ai découvert les toiles de Fanny et j'ai été captivée par les regards des femmes qu'elle peignait. Comme j'écrivais justement des textes sur le Féminin, je lui ai

proposé que nous collaborions.» Toutes deux se sont donc retrouvées pour commencer un travail de tri et de mise en correspondance entre tableaux et poésies, qui durera deux ans.

Au plus proche du souffle

Le 8 mars, Journée internationale des droits des femmes, l'écrivaine et la peintre dédicaceront leur livre à la Librairie Payot à Vevey. «Nous tenions à être présentes à cette occasion, car notre travail vient parler des archétypes féminins à l'œuvre dans nos vies, et il y a forcément des liens. Il est important d'avoir conscience des mémoires qu'on porte, de ce qu'on a traversé, avec notamment des siècles de patriarcat, où les femmes confortent aussi le système. À nous de trouver notre chemin dans ce dédale, nos ressources pour faire avancer le monde et notre propre marche, et nous délivrer de nos conditionnements. Les droits ne

seraient-ils pas en quelque sorte une manifestation de notre souveraineté intérieure, que l'on soit femme ou homme?», s'interroge Nathalie Jensen.

Pourquoi avoir choisi la poésie et les résonances de la peinture, plutôt qu'un essai littéraire pour ouvrir sur ces thématiques? «C'est comme cela que ça m'a été inspiré. La poésie est au plus proche du souffle originel, de ce qui vibre en soi. Elle cultive le mystère, interpelle, déstabilise. Dans un monde où presque tout est dans des cases, elle n'apporte pas de réponse ni de certitude, mais un mouvement, un souffle dont on a besoin aujourd'hui.»

Plus d'infos:

www.nathaliejensen.com

«Femme», de Nathalie Jensen et Fanny Stehlin, éditions les Deux Boucliers, collection jolis mots.



De gauche à droite Nathalie Jensen, Fanny Stehlin et l'éditrice Dominique Annoni

| S. Pilloud

Agathe fabrique désormais ses biscuits bio à Villeneuve

Pâtisserie

Le coût de location des locaux étant devenu très onéreux dans la région de La Côte, la biscuiterie Agathe a déménagé depuis peu à Villeneuve. Une PME qui se distingue par la qualité de ses produits bio et par ses critères de production.

Texte et photos:
Claude Jenny
redaction@riviera-chablais.ch

D'abord installée à Oron, puis à Lonay et à Nyon, celle qui répond à la marque «Agathe» (autrefois Tante Agathe) a concentré l'entier de sa production dans la zone artisanale de Villeneuve, nous apprenait récemment 24 heures. Après les fromages Huguenin et les viandes Suter, cette dernière abrite depuis janvier dernier une nouvelle société alimentaire: une biscuiterie artisanale.

Dans des locaux ultra-modernes sis route du Pré-au-Comte, Agathe produit des biscuits et des fonds de tartes qui répondent à des critères élevés de qualité. «Nous sommes ravis de cette installation à Villeneuve. Les locaux correspondent parfaitement à ce que nous recherchons et la situation géographique est parfaite. Sans compter que, effectivement, la location de nos nouveaux locaux pèse moins lourdement dans les coûts de production», relève Alexis Richard, directeur et aussi propriétaire avec sa famille.

Cette PME qui occupe actuellement douze personnes fabrique et assure une production quotidienne de plusieurs milliers de pièces. Les pâtes sont confectionnées aux aurores, puis les biscuits façonnés et cuits dans cinq fours par chariots entiers, contrôlés, emballés et stockés en attendant la livraison partout en Suisse. Tout le



Le contrôle de qualité et la mise sous emballage par des collaboratrices.

circuit de production peut s'échelonner sur une seule journée.

Valoriser le terroir vaudois

Si les produits Agathe se savourent avec bonheur, c'est grâce au savoir-faire de cette marque, mais aussi parce que la production reste presque artisanale et que les matières premières sont rigoureusement sélectionnées: «la quasi-totalité – à hauteur de 90% – des ingrédients que nous utilisons sont helvétiques, et même vaudois!», relève le directeur. Le beurre, les œufs, les farines, etc. viennent

d'ici. La traçabilité des matières premières est aisément vérifiable. «Nous voulons travailler dans un circuit court en évitant les livraisons venant de loin. Nous voulons aussi tendre vers un maximum d'autonomie énergétique, ce que ces nouveaux locaux permettent», annonce fièrement Alexis Richard qui a... «viré dans le pétrin» après avoir œuvré dans la technologie.

Agathe peut donc fièrement arborer l'écusson suisse réservé aux produits répondant à des critères de fabrication très stricts. Elle est une des rares entreprises à

pouvoir afficher le label B Corp attestant d'une démarche très poussée en faveur du développement durable. «Nous sommes le seul producteur dans cette branche à pouvoir afficher cette marque d'authenticité», affirme Alexis Richard.

Bientôt une boutique

Si Agathe est connue du public pour ses biscuits sucrés et salés, une partie importante de sa production concerne les fonds de tartes utilisés par les professionnels de la cuisine et de la pâtisserie. Elle produit également des

minis biscuits utilisés par les professionnels pour la confection de certains plats. Des essais sont en cours pour lancer prochainement une gamme complémentaire de biscuits chocolatés.

Les biscuits Agathe, à l'emballage élégant et original, sont commercialisés dans toute la Suisse, notamment par l'une des grandes chaînes de distribution du pays. Ils peuvent aussi être achetés sur place, à Villeneuve en attendant l'ouverture d'ici à l'été d'une boutique dans la même enceinte que le laboratoire de production et qui donnera une visibilité encore

plus grande à ce fabricant. Des visites par petits groupes – sur annonce préalable – sont également possibles un matin de la semaine.

Plus d'infos:
www.biscuits-agathe.ch



Scannez pour ouvrir le lien



Le directeur général, Alexis Richard.

Un podcast sensibilise les employeurs à la santé mentale

Entreprises

L'Office de l'assurance-invalidité (AI) pour le canton de Vaud propose six épisodes avec témoignages et outils pour faire face à la problématique.

Alice Caspary

redaction@riviera-chablais.ch

Dans la continuité de sa campagne de prévention en lien avec la santé mentale en entreprise lancée l'année dernière, l'Office AI Vaud lance un podcast autour du même thème. «À l'heure actuelle, il y a beaucoup d'arrêts de travail en lien avec des problèmes psychiques, c'est un problème que les responsables doivent prendre en considération et doivent pouvoir traiter de manière adéquate», explique la spécialiste en réinsertion professionnelle Sophie

Laffely, à l'origine du projet avec sa collègue Catherine Foglietta.

Partager des expériences

Le podcast s'inscrit dès lors comme un moyen de donner la parole aux entreprises pour qu'elles puissent partager leur expérience. Mais pas seulement. «L'idée est de sensibiliser les employeurs en leur donnant des outils et des pistes de réflexion pour éviter que les employés tombent malades, mais aussi

pour permettre une insertion durable de personnes fragilisées par des difficultés psychiques», appuie Sophie Laffely.

En six épisodes (une sortie chaque mois), le podcast se décline en trois thématiques: «Prévenir», «Détecter», «Intervenir». À chaque fois, une grande et une petite-moyenne entreprise sont interviewées par les deux psychologues, pour avoir un contraste et mettre en évidence les différents moyens possibles et mis en œuvre. «On voit qu'il y a des employeurs intéressés à se poser des questions sur la santé mentale au travail, mais qui ne savent pas forcément comment s'y prendre. Les grandes entreprises ont passablement de moyens et s'intéressent à cette question-là, tandis que les petites et moyennes entreprises le font, mais plutôt de manière intuitive», explique Sophie Laffely.

Elle rappelle que sur le site Internet de l'AI Vaud, un guide les aide avec des propositions sur la manière dont ils pourraient aborder la question avec leurs collaborateurs.

Pour le premier épisode, déjà disponible depuis le 27 février, c'est l'entreprise Swisscom qui a répondu présent. «Un case manager nous a parlé du concept de santé mentale qui a été mis en place dans l'entreprise déjà il y a quelques années, et qui continue à se développer. Leur idée est d'axer sur la formation des responsables, sur les mesures de soutien individuel, mais également d'instaurer une réflexion générale sur l'organisation du travail.»

Créer un climat de confiance

Concernant les prochains épisodes, les entreprises sont invitées à montrer leur intérêt.

«Souvent, elles sont très ouvertes à participer à ce genre de projet, car pour certaines, c'est une thématique importante qu'elles veulent faire connaître.» Et quid des employés? Auront-ils également la parole dans un prochain podcast alors qu'il n'est pas toujours simple de parler de sa santé mentale à son employeur? «Tout à fait, c'est une éventualité à prendre en compte. La personne qui est en souffrance craint d'être jugée et a peur de perdre des chances d'avancer ou même son emploi. L'un de nos souhaits est de changer à notre échelle ce mécanisme, de telle sorte que les gens se sentent davantage en confiance au travail et qu'ils puissent échanger sur ce qu'ils vivent en sachant que leur responsable va être bienveillant et que l'issue ne sera pas un licenciement, mais plutôt des recherches de solutions concrètes.»

Et l'objectif serait gagnant-gagnant, car finalement, instaurer un climat de confiance au sein de l'entreprise aurait des effets très positifs sur la diminution des arrêts de travail, selon la spécialiste. «Les personnes ont le droit par moments d'être moins performantes et le fait qu'il y ait un climat de solidarité a une influence sur leur productivité.»

Plus d'infos:
<https://sme.aivd.ch>

Santé mentale en entreprise, un podcast de l'AI Vaud



Scannez pour ouvrir le lien

L'infinie tristesse du HC Villars

Hockey sur glace

Grands favoris, les Villardous se sont inclinés chez eux lors de l'ultime manche de la finale de deuxième ligue face à Rarogne, malgré une ambiance de feu.

Bertrand Monnard redaction@riviera-chablais.ch



Plus de 800 personnes, en majorité des Villardous, ont donné de la voix pour supporter leur équipe samedi dernier. | D. Gouveia

Dans les sous-sols de la patinoire de Villars, Michaël Bochatay, à la fois président du club local et joueur de la première équipe, a le regard livide, la mine défaite. On sent chez lui une infinie tristesse. Malgré une foule record et une ambiance de feu, Villars, pourtant grand favori, vient de perdre 3-1 l'ultime manche de sa finale de deuxième ligue face à Rarogne, dans le groupe 2. Le rêve de monter à l'échelon supérieur s'est envolé, une nouvelle fois. «La fête est gâchée et je suis surtout déçu pour tous ces gens qui nous soutiennent», soupire-t-il, inconsolable comme si en ce moment il aurait envie d'être partout sauf ici.

La frustration est d'autant plus grande que le scénario se répète pour Villars. Déjà la saison dernière, l'équipe avait échoué en play-off, face à Château-d'Oex

(demi-finale), après avoir survolé le championnat. «On domine toute la saison et on crève au poteau une nouvelle fois. Ce n'est pas évident à accepter», enchaîne Michaël Bochatay. Cette finale face à Rarogne avait pourtant démarré idéalement: après une victoire 4-2 à la maison, Villars menait 5-1 à neuf minutes de la fin dans le Haut-Valais avant d'être rejoint et de s'incliner en prolongations 6-5. Le cauchemar a laissé des traces lors de ce match 2. «C'est là-bas que le vent a tourné, mais c'est le sport, c'est la vie», enchaîne le président-joueur. Fair-play, il tient pourtant à rendre hommage au vainqueur du jour. «Rarogne s'est battu jusqu'au bout et a été plus réaliste que nous ce soir.»

Ancien gardien de légende du Lausanne Hockey Club et entraîneur de Villars depuis deux



Villars a tout tenté jusque dans les dernières secondes pour revenir au score. Rarogne a tenu bon. | H. Ravisé-Noël

saisons, Beat Kindler partage le dépit de son président. «C'est toujours très dur d'échouer dans une finale», dit-il estimant lui aussi que «Villars ne l'a pas perdue ce soir, mais jeudi à Rarogne». Malgré la déception, il garde la tête haute. «Je suis fier de mon équipe, mais triste pour le club, le comité, les bénévoles et aussi pour notre public. Le HC Villars donne tellement de plaisir aux gens ici.»

Comme en National League
Samedi soir, ils étaient quelque 800 à soutenir leur équipe. Ce n'était peut-être qu'une finale entre joueurs amateurs, mais dans cette ambiance incandescente, on se serait cru à un Gottron-Berne en play-off de National League. Pour mesurer cet

engouement, le mieux était de vivre le match au cœur des pelouses ouest, parmi des dizaines et des dizaines de fans, très jeunes pour la plupart, baptisés les «Westboys» et arborant toute une panoplie jaune et bleue aux couleurs du club, maillots, écharpes, banderoles, drapeaux. Sans discontinuer, galvanisés par leurs leaders équipés de mégaphones, ils entonnent des chants à la gloire des leurs, comme ce «Nous sommes les Villardous et nous allons gagner» qui a ponctué tout le match.

«On aime le hockey et cela nous soude entre nous», relève Sébastien (18 ans). Ancien joueur du club et jeune médecin, Timothée Vesin (27 ans), n'aurait raté cette finale pour rien au monde.

«Même dans certains clubs de LNB, il n'y a pas une ambiance pareille», observe-t-il. En contrebas, Marc, Jean-Michel, Pascal et Romain, membres de la fanfare de Gryon, rythment les chants avec leurs tambours tonitrueux. «Villars, c'est le club phare de notre région et j'y suis fidèle depuis près de 20 ans, malgré les hauts et les bas», résume Jean-Michel, agriculteur alors que ses trois acolytes sont menuisiers et facteur.

Une belle saison malgré tout
La patinoire a chaviré comme un seul homme lors de l'égalsation de Villars au milieu du deuxième tiers, trois minutes après l'ouverture du score de Rarogne. Les Hauts-Valaisans ont

inscrit le deuxième but au début du troisième tiers et pratiquement jusqu'à la fin, les Villardous ont multiplié les assauts, avec l'énergie du désespoir et l'appui inconditionnel de leur public. Puis il y a eu l'estocade à dix secondes de la sonnerie, alors que Villars avait sorti son gardien. Incrédulés, plusieurs joueurs locaux sont restés de longues minutes tétanisés assis sur la glace, tête basse. Puis toute l'équipe est venue saluer ses supporters dans une grande émotion collective.

“

Je suis fier de mon équipe, mais triste pour le club, le comité, les bénévoles et aussi pour notre public”

Beat Kindler
Entraîneur du HC Villars

«L'ambiance ici, c'est un truc de fou, c'était déjà le cas quand petit j'allais suivre les matchs de l'équipe en Ire ligue. Il y a un véritable esprit de famille autour du club», raconte le défenseur Gaël Gross, menuisier à Ollon. Le coup de sifflet final a retenti depuis longtemps, mais il n'a toujours pas eu la force de retirer ses patins et là, dans les couloirs, il continue à refaire le match avec des amis. «C'était très lourd dans le vestiaire, croyez-moi», confie-t-il tout en restant positif. «Dans l'ensemble, nous avons tout de même réussi une belle saison. Maintenant, il faut le plus vite possible passer à autre chose». Villars, deux fois champion suisse dans les années 60, restera toujours un club de légende.

Un Monthey métamorphosé fait tomber Lausanne



Sur son terrain, le FC Monthey a créé la surprise en battant 3-0 le leader du championnat, Lausanne-Sport M21. | M. Gübler

Football

Décevante au premier tour, l'équipe chablaisienne a surclassé samedi le leader de 1^{re} ligue, les M21 du Lausanne-Sport. L'arrivée de Lucien Dénervaud à la barre semble porter ses fruits.

Bertrand Monnard redaction@riviera-chablais.ch

Après un premier tour très compliqué qui en a fait un relégable potentiel, le FC Monthey est à nouveau sur la bonne voie depuis la reprise. L'équipe semble avoir retrouvé la confiance, cette grinta, ce côté crocheur qui l'avaient conduite jusqu'en finales de promotion la saison dernière.

Le contingent a pourtant très peu bougé cet hiver, mais c'est de toute évidence l'arrivée du nouvel entraîneur, le Fribourgeois Lucien Dénervaud, qui avec son intransigeance, son énergie, est en train de transformer l'équipe. Après un bon match nul lors de la reprise à Naters, Monthey a créé une petite sensation samedi dernier en surclassant rien de moins que le

leader les M21 du Lausanne-Sport 3-0. Un score pas étonnant pour ceux qui ont assisté au match, tant les Chablaisiens ont été dominateurs et percutants.

Un LS qui perd pied

Les 20 premières minutes à l'avantage des Lausannois apparemment plus forts techniquement n'incitaient pourtant pas à l'optimisme. Mais l'ouverture du score signée Agonis à la 36^e minute a fait irrémédiablement basculer le match. Engagement total, rapidité, la deuxième mi-temps des Chablaisiens a frôlé la perfection. À la 64^e minute, d'une reprise sur un corner, Romain Derivaz marquait le

deuxième. Six minutes plus tard, après une contre-attaque rondement menée, Ambrosio, à la suite d'une subtile talonnade du très remuant Lima, scellait le score final. Entre-temps, ce même Lima avait raté un penalty et l'addition aurait pu être plus lourde si l'on songe à plusieurs occasions ratées en fin de match. La défense du LS était complètement dépassée.

Dans les jambes et dans la tête

Combatif, Monthey n'a rien lâché, parfois à la limite de la régularité. Ce qui réjouissait Lucien Dénervaud: «On a fait un match complet, sérieux avec une grosse agressivité. Le foot se joue aussi au

mental, dans la tête et c'est là-dessus qu'on travaille. Si tu bosses dur la semaine et que tu perds le weekend, c'est très démotivant. C'est dire que ce succès très gratifiant sur le leader va nous faire du bien.»

Seul l'avenir dira si cette amélioration se confirme, mais à ce qu'on a vu samedi, il y a lieu d'être confiants. «On va profiter de ce succès pendant 24 heures et puis on se remettra au boulot», commentait l'ex-entraîneur de Bulle avec qui il avait fêté une inattendue ascension en Promotion League. À Monthey, il a été engagé pour sauver la place du club en Ire ligue. C'est pour l'instant bien parti.

En bref

BASKETBALL

Vevey gagne, Monthey perd

Les Jaune et bleu poursuivent leur série de victoires en cours avec un troisième match de championnat gagné ce samedi à Pully (70-81) après avoir battu Union Neuchâtel et Starwings. Le BBC Monthey-Chablais a vu la sienne (3 match gagnés également) prendre fin contre Fribourg (94-73). Vevey est deuxième à 30 pts, Monthey sixième à 20 pts. **XCR**

FOOTBALL

Le VS respire à nouveau

Après une entame de deuxième partie de saison compliquée avec une défaite contre Coffrane (1-0), les joueurs du nouveau coach Lebeau ont battu à domicile Echallens (3-2). Vevey est actuellement en milieu de classement, à la 8^e place avec 7 victoires, 4 nuls et 7 défaites (25 pts). Prochain match ce samedi contre Naters (17h, à l'extérieur). **XCR**

De Dakar à Bahia, 20 ans de films émotions

Cinéma

La société de production veveysanne Dreampixies fête ses 20 ans cette année. Jusqu'au 7 mai, elle propose des séances sur ses plus grands films, ainsi que des rencontres avec certains de ses protagonistes.

Xavier Crépon
xcrepon@riviera-chablais.ch

«Colombine», «Citoyen Nobel», «Retour à Gorée», «Jean Ziegler, l'optimisme de la volonté» ou encore «Viramundo», les longs et courts-métrages ont rythmé le parcours de la société Dreampixies ces vingt dernières années. À la tête de cette entreprise, Emmanuel Gétaz. Pour fêter ces deux décennies, il organise avec son équipe une série de rencontres et projections autour de ses principales productions, entre portraits, fictions et documentaires.

«Chacun de ces films est une plongée dans un univers différent. Les portraits me tiennent tout particulièrement à cœur. Réalisés pour le cinéma, on y découvre des personnes marquantes et attachantes qui se dévoilent. Il faut savoir qu'un portrait, ça peut être deux ans de tournage. Pendant ce temps-là, on suit ces hommes et ces femmes et on entre dans leur quotidien. Ils nous ouvrent leurs portes, c'est beaucoup de générosité de leur part», relève le producteur montreuisien.

Au programme, sept pépites qui ont attiré à l'humain, la

nature, l'écologie ou la culture, ainsi qu'une soirée dédiée aux courts-métrages. «L'objectif est de créer des moments d'échanges en réunissant les gens autour de ces films. D'abord au bar Crazy Moon pour discuter avec les protagonistes, découvrir le contexte des productions, ainsi qu'une ou deux anecdotes. Les participants pourront ensuite (re)découvrir ces films à l'Astor avant de poser toutes leurs questions après les projections, comme lors d'une avant-première.»

Découvrir les moteurs intimes

À ne surtout pas manquer selon Emmanuel Gétaz: «Retour à Gorée» (P.-Y. Borgeaud, 2007), sa première production pour Dreampixies. Ce documentaire de 108 minutes sera diffusé les 16, 19 et 21 avril à Vevey. «Je voulais faire quelque chose avec Youssou N'Dour dans un coin de ma tête. Il était venu avec le pianiste Moncef Genoud à la salle Davel, à Cully, en 1999, puis en 2001, ils sont revenus au Cully Jazz. La TSR avait enregistré le concert. On a réécouté la musique, et on s'est dit waouh, il faut en faire quelque chose.»

La toile se tisse et le chanteur sénégalais crée un répertoire de jazz pour aller le chanter à Gorée,



Avec «Retour à Gorée», Youssou N'Dour part sur les traces des esclaves noirs et de la musique qu'ils ont inventée: le jazz. | Dreampixies

l'île symbole de la traite négrière, en hommage aux victimes de l'esclavage. «On part d'un héritage tragique pour en faire un pèlerinage très beau, rempli d'émotions et de sentiments. C'est très fort», glisse le producteur. Autre moment fort, la rencontre avec Jean Ziegler, pour «Jean Ziegler, l'optimisme de la volonté»: «Il n'avait jamais voulu un portrait cinématographique de lui, car il avait peur qu'on le caricature. J'ai réussi à le convaincre et il en est ressorti un film qui fait ressortir ses motivations, ses forces d'analyse et de combat, mais aussi ses failles. On comprend mieux les moteurs intimes de ce personnage qui a été très important pour la culture contemporaine suisse et mondiale.»

Plus d'infos et programme complet: www.dreampixies.ch/film/dreampixies-fete-ses-20-ans/ Dreampixies fête ses 20 ans, du 5 mars au 7 mai, séances à 12 francs au cinéma Astor, à Vevey.



Scannez pour ouvrir le lien

Les Tréteaux du Parvis se la jouent en mode Sherlock

Saint-Maurice

La troupe agaunoise fête 40 ans cette année et les célèbre avec une enquête de l'emblématique détective. Et une surprise...

Karim Di Matteo
kdimatteo@riviera-chablais.ch



Avec «Rendez-vous à Whitechapel», les Tréteaux du Parvis nous embarquent jusqu'à fin mars dans une histoire de Sherlock Holmes pour leur 40°.

La date de fondation officielle est le 16 septembre 1984. C'est pourquoi l'équipe des Tréteaux du Parvis concocte une surprise pour ses 40 ans, jour pour jour, dont elle ne pipera mot.

Mais la troupe de théâtre de Saint-Maurice n'a pas voulu attendre jusqu'à la fin de l'été pour célébrer les débuts de ce groupe d'acteurs amateurs qui choisirent leur nom en relation avec la place où ils se trouvaient: celle du Parvis. Les pères fondateurs s'appelaient Bernard Constantin et Michel Rey-Bellet et leurs premiers faits d'armes furent l'adaptation de «La Soupière» de Robert Lamoureux.

Les festivités ont donc

déjà débuté. Le spectacle «Rendez-vous à Whitechapel» est à découvrir jusqu'à la fin du mois de mars à l'Aula de la Tuilerie. «Ça faisait un petit moment que je disais être fan de la période victorienne, alors nous avons choisi de créer une pièce autour de Sherlock Holmes», explique Sandrine Pochon, présidente depuis dix ans et femme à tout faire depuis 1994.

Le metteur en scène est une vieille connaissance puisqu'il s'agit de Michel Moulin, auteur professionnel qui avait déjà travaillé sur le spectacle original du 30e. Un choix qui s'inscrit dans la philosophie maison. «Pour moi, les Tréteaux du Parvis, c'est avant tout une grande famille qui s'est forgée autour d'amitiés fortes, de fous rires, de coups de gueule parfois, et à laquelle on revient toujours, reprend la présidente, même certains devenus professionnels à l'étranger.»

La preuve avec l'un d'eux, Fabrice Piazza, qui a tenu à participer à la fête des 40 ans à sa façon: il reviendra de Belgique, où il exerce, pour présenter un de ses spectacles le 1^{er} juin.

Plus d'infos: www.treteauxduparvis.ch



Scannez pour ouvrir le lien

Cuche et Barbezat: «Notre atout majeur? On se tolère»



Cuche et Barbezat font rire leur public depuis bientôt 40 ans.

| L. Berbeat

Vevey

Les deux comiques viennent au Théâtre du Reflet présenter leur spectacle hommage à eux-mêmes. Avant de les voir revisiter leurs sketches avec autodérision, quelques questions intimes sur leur couple, basé sur l'humour, mais surtout sincère.

Virginie Jobé-Truffer
redaction@riviera-chablais.ch

Après bientôt 40 ans de vie commune sur scène, qu'avez-vous encore à vous dire?

- Barbezat: On est comme un vieux couple. On a beaucoup de choses à se raconter du passé. Disons qu'on a plus de souvenirs que de projets, bien qu'on ait encore des projets! On parle de nos enfants...

- Cuche: On a pas mal d'amis communs aussi, parce qu'en 38 ans, Dieu sait si on a rencontré des gens. Alors Dieu sait s'il y a des ragots à dire aussi. Et puis, on voit nos copains qui vieillissent, qui meurent. On se retrouve aux enterrements.

Vous arrivez encore à vous surprendre?

- Cuche: Je pense que je le surprends encore par ma manière de ne pas évoluer, d'être toujours aussi en retard à chaque fois... Barbezat, pour moi, c'est comme un bon vin. Quand on ouvre une bonne bouteille qui date et qu'on se dit, mais nom de bleu, qu'est-ce qu'il est bon! C'était cool quand le Beaujolais nouveau arrivait, avec un petit goût de banane. Puis maintenant, je suis tout content de retrouver Barbezat, parce que c'est un vrai plaisir de goûter ce «vieilli en fût de chêne», vraiment délicieux.

- Barbezat: On a commencé à faire des bêtises et des sketches ensemble quand on avait 6-7 ans. Donc en 50 ans, on est passés au-delà de la surprise. On est dans la complicité, bénéfique pour le spectacle et rassurante pour la vie. Benja

a une espèce de légèreté par rapport à l'existence. Rien ne le touche, il est libre dans sa tête. Ça m'a souvent chamboulé, mais surtout beaucoup aidé. Et ça contribue à la réussite de notre couple.

La Classe sur FR3, nus sur scène à Paris, 51 heures d'improvisation, le cirque Knie, une candidature au Conseil d'État neuchâtelois... Quel parcours!

- Barbezat: C'est éclectique. On faisait une revue avec des copains à Neuchâtel et un mois plus tard, on était à Paris avec les Marionnettes du pénis. Après ça, on partait au cirque Knie et on montait ensuite un spectacle pour enfants au Petit Théâtre de Lausanne. Et ça, en une année ou deux. Parfois, ça nous a desservis, parce que le public ne savait plus si on était des provocateurs, des clowns, des humoristes pour enfants. Mais c'était notre plaisir d'aller dans tous les sens. Et quand Jean-Marie Bigard nous a appelés pour nous demander si on serait d'accord de venir montrer nos zizis à Paris, on n'a pas hésité une seconde! Il n'y a pas eu de débats entre nous.

- Cuche: Nous, on n'a eu qu'un seul plan de carrière: tant qu'on a du plaisir, on le fait. Donc on ne s'est jamais dit, il faut absolument qu'on y aille parce que ça va nous permettre de monter un échelon, d'être plus connus. On ne s'est jamais embêtés avec ça, en fait. C'est pour ça qu'on en est là.

Barbezat a dit dans L'Illustré: «Avec Cuche, on est quand même un peu de vieux ringards. Il faut l'accepter.» Cuche assume-t-il les propos de son ami?

- Cuche: Des graves ringards! En même temps, la mode, c'est cyclique. Si on prend par exemple le bonnet de Barbezat, depuis le temps qu'on est ensemble, il a déjà été trois fois à la mode. On est ringards, mais on est toujours nous-mêmes. Et ça, je pense que c'est indémodable. Avant, il fallait monter sur scène, c'était le plus simple, même si c'était déjà compliqué. Maintenant, mes gamins, ils vont sur TikTok. Je n'y comprends rien, mais c'est créatif.

- Barbezat: Je ne suis pas fier d'être ringard, mais notre

couple l'est, quand même. Le fait de le dire, c'est être conscient qu'il y a d'autres pensées. Je suis fan des stand-uppers d'aujourd'hui. Avec Benja, on ne saurait pas faire ça. Ils parlent d'eux-mêmes avec un regard contemporain, respectent les minorités, les femmes. C'est génial! Ce sont des choses auxquelles on n'a jamais été très attentifs dans notre carrière. Quelque part, les jeunes nous éduquent aussi.

La possibilité d'une séparation a dû être évoquée parfois, comme dans tous les couples...

- Cuche: Ça n'a pas toujours été facile. On a consulté un docteur «feel good» une fois. On a fait la démarche d'aller voir un médiateur. On s'engageait, on a demandé de l'aide. Il y avait une accumulation de choses non dites, mal gérées. Comme dans un couple, quand un des deux dit, c'est la huitième fois que je te demande de fermer la cuvette des toilettes, je divorce!

- Barbezat: On a relativement bien géré. On est très différents, on se complète. Mais notre atout majeur, c'est qu'on se tolère. On n'est pas conflictuels.

Son meilleur défaut et sa pire qualité?

- Cuche: Il ne fait rien, mais il le fait tellement bien. C'est incroyable: il a une manière de ne rien faire qui est hyperractive. Et sa pire qualité, c'est son intelligence. Il nous emmerde parce qu'il a raison.

- Barbezat: Son meilleur défaut: l'inconscience. Sa pire qualité, c'est son sens de la répartie. C'est pas forcément juste, mais c'est tellement bien dit et rapidement envoyé que ça donne l'impression qu'il est le plus malin des deux...

Plus d'infos: billetterie.theatredevevey.ch/spectacle?id_spectacle=70001859 «Hommage à Cuche et Barbezat par Cuche et Barbezat» au Théâtre du Reflet à Vevey le 15 mars à 20h.



Scannez pour ouvrir le lien

Numéros d'urgence et services

Médecins de garde (centrale tél.):
24/24h, 0848 133 133

Urgences vitales adultes et enfants:
24/24h, 144

Urgences non-vitales adultes et enfants:
0848 133 133

Urgences dentaires:
24/24h, 0848 133 133

Urgences pédiatrie:
24/24h, 0848 133 133

Urgences psychiatriques:
24/24h, 0848 133 133

Urgences gynécologiques et obstétricales:
021 314 34 10

Empoisonnement/Toxique: 24/24h, 145

Police: 24/24h, 117

Urgences internationales: 24/24h, 112

La pharmacie de garde la plus proche de chez vous:
0848 133 133

Addiction suisse:
lu-me-je, 9h-12h, 0800 105 105

Alcooliques anonymes:
079 276 73 32

FRAGILE Suisse:
0800 256 256

L'horoscope

de la semaine

par Melin

Bélier

21 mars - 19 avril

Vous allez passer une semaine hyper positive. Tout va se débloquer. Les nuages noirs disparaîtront au profit d'un horizon tout neuf.

Taureau

20 avril - 20 mai

Vous aurez beaucoup de chance sur le plan affectif. Vous allez pousser la romance et générer des échanges épanouissants côté cœur et en famille.

Gémeaux

21 mai - 21 juin

Il serait plus sage de suivre la cadence que la vie vous impose. Il vous faudra vous resynchroniser pour retrouver votre équilibre.

Cancer

22 juin - 22 juillet

Vous aurez besoin d'une aide extérieure afin de concrétiser un projet collectif. Vous obtiendrez du soutien qui dopera votre énergie pour arriver à vos fins.

Lion

23 juillet - 22 août

Vous vivrez dans le doute ces prochains jours, mais il vous faudra relativiser et chercher une solution. S'il n'y a pas, alors il n'y a pas de problème.

Vierge

23 août - 22 septembre

Vous allez éprouver un soulagement, vous serez délivré d'une situation contrariante. Vous retrouverez la paix et votre moral sera optimiste.

Balance

23 septembre - 23 octobre

Attention les Balance, n'entrez pas dans l'opposition, ne modifiez pas la bonne marche des événements. Sinon vous provoquerez des tensions, voire une rupture.

Scorpion

24 octobre - 22 novembre

Vous aurez l'occasion de mettre vos talents en avant. Vos échanges seront constructifs et vont favoriser votre expansion.

Sagittaire

23 novembre - 22 décembre

La terre entière n'est pas responsable de ce qui vous arrive! Vous serez impliqué dans une situation où la culpabilité va vous obliger à assumer vos responsabilités.

Capricorne

23 décembre - 20 janvier

Le passé est dépassé, c'est ici et maintenant. Vous allez vous reconnecter à vous-même et libérer de belles énergies. Vous pourrez vivre vos émotions à fond!

Verseau

21 janvier - 19 février

Si l'appétit vient en mangeant, la confiance va revenir et vous saurez saisir des opportunités afin de progresser. Vous aurez à nouveau le goût de croire en vous.

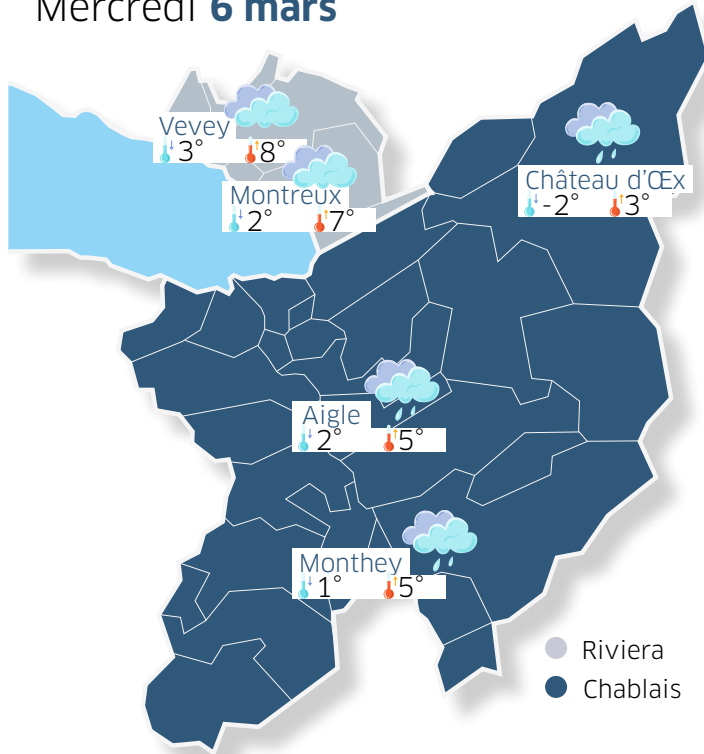
Poissons

20 février - 20 mars

Vous serez acteur de votre destin et de votre épanouissement. Cultivez le bon sens, car intuitivement vous saurez ce qui vous attend.

Météo

Mercredi 6 mars



Jeudi 7 mars	Vendredi 8 mars	Samedi 9 mars
Soleil 1° / 11° Soleil -1° / 10°	Nuage 3° / 13° Nuage 1° / 11°	Nuage 4° / 13° Nuage 3° / 11°
Dimanche 10 mars	Lundi 11 mars	Mardi 12 mars
Nuage 4° / 8° Nuage 3° / 7°	Soleil 3° / 10° Soleil 1° / 9°	Soleil 3° / 11° Nuage 0° / 8°

Jeux

Mots fléchés

DANTON Y SEJOURNA (LA) EN PRATIQUE	MOUSSE DE MARIN MÉCHANCETE	PACOTILLE BRAME	FILETS DE PÊCHE	SANS AJOUT PETIT PAPILLON	PRIVER DE CHEF EXPLUSÉS
CRÉER UN LIEN COUPERENT LE HAUT			DEUX CONCHILLES Y FURENT TENUS ALCALOÏDES		
				HOMME CANONISE JACOBÉES	
COLÈRE DÉPASSÉE BOUCHE EDENTÉE		RISQUÉES IRLANDE LIBRE			LE VIN PRIS À SA SOURCE
		SAISONS APPRÉCIÉES LARGEUR DE TISSU		RÉSERVISTE PÉTILLANT ITALIEN	
ATTACHER EN-TRAINMENT				IL FAUT LE FAIRE POUR AVOIR DU SON	RÈGLE À SUIVRE
FIN DE MODE CEPENDANT		UN ÉTRANGER PLUS QUE SÉRIEN		TECHNÉTUM GARDA LE SILENCE (SE)	COMME AU PREMIER JOUR
	POUR DEUX FOIS	PÈRE D'ANDROMAQUE LIEN CLASSIQUE			C'EST-À-DIRE
CONCEPT MISE EN COULEURS			APPRIIS ALORS	PORTÉ PRÉJUDICE	
				RÉCIPENT POUR LE THÉ	

Solutions

2	7	5	8	9	1	4	6
9	7	8	5	1	6	2	3
1	6	3	7	2	7	5	9
5	9	7	1	6	2	8	4
6	8	3	7	4	5	9	1
4	1	2	9	6	8	7	5
8	6	9	2	7	1	4	5
7	5	4	6	9	8	3	1
3	1	2	7	5	4	6	9
6	2	1	7	4	5	9	8

DIFFICILE

2	5	8	6	9	4	1	7	3
8	6	7	1	5	7	2	9	3
1	7	9	2	8	3	5	6	4
5	9	8	6	1	4	1	2	7
6	2	1	7	4	9	8	3	5
4	1	2	9	6	8	7	5	3
8	6	9	2	7	1	4	5	3
7	5	4	6	9	8	3	1	2
3	1	2	7	5	4	6	9	8
6	2	1	7	4	9	8	3	5

FACILE

3	8	5	1	3	4	2	6	7	9
4	1	2	3	5	6	7	8	9	1
5	2	3	4	5	6	7	8	9	1
6	3	4	5	6	7	8	9	1	2
7	4	5	6	7	8	9	1	2	3
8	5	6	7	8	9	1	2	3	4
9	6	7	8	9	1	2	3	4	5
1	7	8	9	1	2	3	4	5	6
2	8	9	1	2	3	4	5	6	7
3	9	1	2	3	4	5	6	7	8

BIG BAZAR : LINGETTE - RÉCIPISSE - TERRASSE.

Mots croisés

HORIZONTALEMENT

1. Parvenir à connaître. 2. On s'en sert pour bloquer la porte. Département du nord de la France. 3. Ne pas résister. Cadeau de mariage. 4. Prénom féminin. Singe arboricole d'Amérique du Sud. 5. Il possède de longs états de service dans l'armée. 6. Tracer un contour. Sans effets. 7. Individu sans morale. 8. Fabriquée à l'aide d'une machine. 9. Expression de contentement à table. Ce lac est un mystère en Ecosse. 10. Parsemer de taches. 11. Tel un regard sans expression. Montagne de Crète où Zeus serait né. 12. Il éprouve la fiabilité. 13. Pas à la portée de toutes les bourses.

VERTICALEMENT

1. Déclenchements soudains. Temps qu'il devrait faire. 2. On la range dans son fourreau. Couchée sur papier. 3. Corps inanimé. Voie sanguine. 4. Devise du Danemark. Orner un manuscrit d'images et de décors peints. 5. Passées sans succès. Porte atteinte. 6. Première version d'un film. Récipient utilisé pour la cuisson des viandes et des pâtes. Indice de familiarité. 7. Marquer la peau. Paroles de bécastes. 8. Qui protègent du chaud et du froid. Pas encore payée. 9. Privé de sortie. Pièces de grément.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									
12									
13									

Sudoku

Facile

8			9				3	4
	4	9	5				2	1
							9	6
	1			2		7		
5			6		7			
	7	4	1	3	8	6	5	
		5	3	8				1
	6		7		1			
7	8		4	9	3	5		

Difficile

		9						
1								
3	5			7				
			3		2			
		6	5					9
			9	1	7			5
8						3		
7		2	9		5	8		
			6					2

Big bazar

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

T	T	E	R
E	R	A	R
G	L	S	E
N	I	S	E

Mercredi
6 mars

Théâtre

Le patient amoureux
Comédie

Léon Leblanc, quarantenaire plutôt déprimé, apprend qu'il est atteint du cancer du testicule. Sa situation se complique encore lorsqu'il tombe amoureux d'Alice, l'urologue chargée de le soigner.
Théâtre Montreux Riviera, Rue du Pont 36, Montreux 19 h

Expositions

Marius Borgeaud
Art

La Bretagne de Marius Borgeaud a cela de bien particulier qu'elle est intime. On ne trouve guère les calvaires ou les côtes de granite pittoresques qui font le ravissement des touristes.
Espace Graffenried, Place du Marché 2, Aigle 10-17 h

Vibration, le noyau du monde
Art

De Evelyne Nantermod. Galerie d'Art, Rue du Village 45, Champéry 17-20 h

Gustave Eiffel et la photographie
Galerie / Photographie

A l'occasion du centenaire de la disparition de Gustave Eiffel, le musée propose une exposition inédite : les photographies par l'ingénieur, universellement connu pour sa tour de 300 mètres.
Musée Suisse de l'appareil photographique, Grande Place 99, Vevey 11-17.30 h

Raúl Mariaca Dalence
Art

Cette exposition de peinture vous transporte au cœur d'un univers artistique où chaque toile raconte une histoire unique.
Bel Univers, Rue Louis-Meyer 9, Vevey 11-18.30 h

Fortunes et reflets au temps de Pierre II de Savoie
Art

Leah Linh, artiste vaudoise, s'est inspirée de la destinée du prince emblématique Pierre II de Savoie (1203-1268). 12 œuvres vont resplendir dans des formats variés et monumentaux.
Château de Chillon, Avenue de Chillon 21, Veytaux 9.30-17 h

C'était bien mieux après
Art

Quarante images souvent anciennes, détournées et commentées de façon cocasse accompagnent notre cheminement au sein de ce paisible parc.
Parc de la Torma, Route de Morgins, Monthey accès libre

Jeudi
7 mars

Expositions

Marius Borgeaud
Art

La Bretagne de Marius Borgeaud a cela de bien particulier qu'elle est intime. Espace Graffenried, Place du Marché 2, Aigle 10-17 h

Le patient amoureux



je 7 mars · 19 h
Théâtre / Comédie
Théâtre Montreux Riviera, Rue du Pont 36 · Montreux
Léon Leblanc, quarantenaire plutôt déprimé, apprend qu'il est atteint du cancer du testicule. Sa situation se complique encore lorsqu'il tombe amoureux d'Alice, l'urologue chargée de le soigner. Alors qu'il est marié à Garance depuis vingt ans, Léon se retrouve donc au beau milieu d'un épineux triangle amoureux.

Dimanche 10 mars

Vevey

Concert/Classique

Concert orgue et voix, Anne Chasseur et Isabelle Gueissaz

Les Cinq Mélodies populaires grecques de Maurice Ravel.
Temple Saint-Martin, Boulevard Saint-Martin 17-18.15 h



Gustave Eiffel et la photographie
Galerie / Photographie

A l'occasion du centenaire de la disparition de Gustave Eiffel, le musée propose une exposition inédite.
Musée Suisse de l'appareil photographique, Grande Place 99, Vevey 11-17.30 h

Raúl Mariaca Dalence
Art

Cette exposition de peinture vous transporte au cœur d'un univers artistique où chaque toile raconte une histoire unique.
Bel Univers, Rue Louis-Meyer 9, Vevey 11-18.30 h

Fortunes et reflets au temps de Pierre II de Savoie
Art

Leah Linh, artiste vaudoise, s'est inspirée de la destinée du prince emblématique Pierre II de Savoie (1203-1268). 12 œuvres vont resplendir dans des formats variés et monumentaux.
Château de Chillon, Avenue de Chillon 21, Veytaux 9.30-17 h

Vibration, le noyau du monde
Art

De Evelyne Nantermod. Galerie d'Art, Rue du Village 45, Champéry 14-19 h

Raúl Mariaca Dalence
Art

Cette exposition de peinture vous transporte au cœur d'un univers artistique où chaque toile raconte une histoire unique.
Bel Univers, Rue Louis-Meyer 9, Vevey 11-18.30 h

Fortunes et reflets au temps de Pierre II de Savoie
Art

12 œuvres de Leah Linh vont resplendir dans des formats variés et monumentaux.
Château de Chillon, Avenue de Chillon 21, Veytaux 9.30-17 h

Samedi
9 mars

Théâtre

Le patient amoureux
Comédie

Léon Leblancs tombe amoureux de l'urologue qui doit le soigner.
Théâtre Montreux Riviera, Rue du Pont 36, Montreux 19 h

Tu !
Théâtre pour enfants

Un spectacle qui questionne de façon ludique notre rapport à l'altérité, à la diversité et au pouvoir. Dès 6 ans.
Oriental-Vevey, Rue d'Italie 22, Vevey 17 h

Expositions

Marius Borgeaud
Art

La Bretagne de Marius Borgeaud a cela de bien particulier qu'elle est intime. Espace Graffenried, Place du Marché 2, Aigle 10-16 h

Vibration, le noyau du monde
Art

De Evelyne Nantermod. Galerie d'Art, Rue du Village 45, Champéry 14-19 h

Raúl Mariaca Dalence
Art

Cette exposition de peinture vous transporte au cœur d'un univers artistique où chaque toile raconte une histoire unique.
Bel Univers, Rue Louis-Meyer 9, Vevey 10-17 h

Dimanche
10 mars

Théâtre

Le patient amoureux
Comédie

Léon Leblancs tombe amoureux de l'urologue qui doit le soigner.
Théâtre Montreux Riviera, Rue du Pont 36, Montreux 17 h

Tu !
Théâtre pour enfants
Un spectacle qui questionne de façon ludique notre à la diversité. Dès 6 ans.
Oriental-Vevey, Rue d'Italie 22, Vevey 17 h

Expositions

Marius Borgeaud
Art

La Bretagne de Marius Borgeaud est très intime. Espace Graffenried, Place du Marché 2, Aigle 10-16 h

Vibration, le noyau du monde
Art

De Evelyne Nantermod. Galerie d'Art, Rue du Village 45, Champéry 14-19 h

C'était bien mieux après
Art

Parc de la Torma, Route de Morgins, Monthey accès libre

Tous les rendez-vous culturels et notre sélection sur www.riviera-chablais.ch





M. Ducrest - MJAF 2022

De ses débuts comme stagiaire, Viviane Rychner Raouf a graduellement pris du galon. Elle est aujourd'hui secrétaire générale de la Montreux Jazz Artists Foundation et du Montreux Jazz Festival.

« Ma mission ? Faire briller les artistes locaux à l'international »
Viviane Rychner Raouf

Si Viviane Rychner Raouf s'apprête à décoller pour Miami, c'est que la licence du Montreux Jazz Festival s'exporte à l'international. En plus des États-Unis, le festival essaime aux quatre coins du monde, du Brésil au Japon, sans oublier la Chine. « Ces projets de licence permettent notamment de créer des ponts, tout en dynamisant les relations entre artistes locaux et internationaux. » Grâce à sa casquette de secrétaire générale de la Montreux Jazz Artists Foundation, qui chapeaute les projets de résidences, la mélomane aime entretenir la collaboration avec les acteurs culturels locaux. « La beauté du paysage de la Riviera, associée au patrimoine culturel, amplifie l'expérience des musiciens que nous invitons. Nous mettons d'ailleurs en valeur les institutions régionales avec des collaborations ponctuelles comme nous l'avons fait avec le Théâtre Le Reflet et le Septembre Musical. »

Une vitrine pour artistes émergents
Fondée en 2007, la Montreux Jazz Artists Foundation vise à faire découvrir et accompagner les jeunes talents. « Son festival d'automne, MJF Residency, permet de créer une bulle de sérénité et de créativité par rapport à la frénésie de juillet. » Objectif : réunir des artistes prometteurs et confirmés de différentes cultures ainsi que des intervenants extérieurs. Quatre groupes suisses et quatre internationaux sont sélectionnés dans le but de refléter les différentes teintes du jazz actuel. « Ce type de séjour permet de créer des souvenirs inoubliables. Cela peut être une étape décisive dans une carrière et c'est un plaisir de savoir que l'on peut faire une différence dans la vie de musiciens. »

En partenariat avec Nestlé

Ces femmes qui font bouger la région

Engagement local

Alors que le 8 mars marque la Journée internationale des droits des femmes, coup de projecteur sur quatre figures locales qui participent à la cohésion et l'attractivité de la Riviera vaudoise, chacune à leur façon.

La rédaction

Que ce soit dans la culture, le sport ou l'aide alimentaire, l'investissement de chacune de ces femmes est exemplaire. Le rayonnement de leurs activités est aussi facilité grâce à l'engagement philanthropique de Nestlé.

Basée à Vevey, la multinationale distribue des fonds à des associations et plateformes qui stimulent le dynamisme et la cohésion dans le tissu local. Cet échantillon montre la diversité des associations qui participent à la force de la Riviera.



W. Gammuto



D'origine allemande, Nina Kruchten est arrivée dans la Ville d'Images il y a près de 20 ans pour travailler à Nestlé. Comme directrice des Donations de la multinationale, elle souhaite contribuer au dynamisme et rayonnement de la région.

« Cette région nous tient à cœur »
Nina Kruchten

« Nous sommes actuellement engagés dans une septantaine de partenariats sur la Riviera, détaille Nina Kruchten, directrice du département Donations chez Nestlé. « Forte de notre histoire et implantation à Vevey, il nous est important de soutenir des organisations qui stimulent le tissu local et contribuent à l'attractivité de la région. » Parmi les piliers de l'engagement de Nestlé figurent des associations et plateformes, notamment dans le domaine de la culture et du sport, ainsi que les banques alimentaires, qui sont en phase avec le cœur de l'entreprise agroalimentaire. « Notre spectre peut paraître large, en allant de l'Association L'Étape, au Vevey-Sports jusqu'au Montreux Jazz Festival, pour donner juste quelques exemples. Mais chacun dans son domaine est un moteur de cohésion sociale. »

Stimuler la vie associative
« Ancrage local, soutien local » : en quelques mots, voici la philosophie qui anime le département dirigé par Nina Kruchten. Une devise qui oriente la manière de soutenir la ville qui a vu grandir Nestlé. « Mon objectif ? Contribuer au dynamisme et rayonnement de la région et montrer que Nestlé est un acteur engagé et fiable. » À l'image d'un bon voisin, qui est à disposition en cas de besoin et qui s'investit volontiers pour animer son quartier. Comme en décembre passé, quand Nestlé invitait la population locale à un spectacle à la Salle del Castillo, mettant en valeur cinq de ses partenaires de la scène culturelle locale. « Cette région nous tient à cœur et nous voulons contribuer à ce qu'elle reste un endroit où il fait bon vivre. »



Vevey-Sports

Si le football n'est pas sa première passion, Sophie Vizio adore son travail. Comme responsable du mouvement junior, elle s'engage auprès de la relève sportive de sa région.

« Le football renforce le vivre-ensemble »
Sophie Vizio

« Quelles que soient les origines socioculturelles, le football permet de réunir les gens. » Sophie Vizio incarne cette passion qui vibre au sein du Vevey-Sports. Avec quelque 400 membres actifs, le club regroupe 18 équipes. Même si elle n'est pas forcément sur le gazon, un rôle dédié au directeur technique, la responsable du mouvement junior effectue un vrai job de terrain, en faisant office de lien entre les parents et le stade. « Je suis un peu coordinatrice, un peu maman et un peu assistante sociale », aime-t-elle résumer. Entraînées dès l'âge de 5 ans, ces graines de foot grandissent et évoluent au sein du club. « Je les vois grandir et devenir de jeunes adultes. Certains ont de l'intérêt à s'engager dans le club, nous leur proposons des postes d'arbitres ou d'entraîneurs. »

Un sport populaire
« Dans une ville aussi multiculturelle que Vevey, le football est une activité qui favorise le vivre-ensemble. Les valeurs sportives, comme le fair-play et l'amitié, créent une belle osmose entre les jeunes. » Un sport populaire qui doit le rester. « Si les cotisations sont parfois hors de portée de certaines familles, j'essaie de proposer un arrangement ou je mets les familles en relation avec diverses associations. » À cause du manque d'infrastructure communale, plus de 200 enfants sont sur liste d'attente, Sophie Vizio élargit le champ d'action du club, sans toutefois créer de nouvelles équipes. « Depuis une année, nous proposons des stages et des camps de foot, ce qui permet de développer notre offre et de répondre à la demande ! » En bref, un engagement de passionnés au service de la jeunesse.

« Aider les gens dans le besoin m'habite depuis toujours »
Anne Bonjour

En une décennie d'engagement, Anne Bonjour est passée par tous les rayons. De la boulangerie à la viande, sans oublier les produits laitiers, cette retraitée est désormais au poste des légumes. « Mon rôle ? Ranger les produits dans les caisses et les distribuer aux familles. » Selon les arrivages, des quotas sont instaurés afin de garantir un accès équitable aux différents articles. Comme association caritative œcuménique, L'Étape apporte une aide alimentaire aux personnes et aux familles dans le besoin sur la Riviera. Fournie par les surplus de nourritures périssables des grandes surfaces, luttant ainsi contre le gaspillage, cette structure est ouverte deux fois par semaine à Vevey. « En un après-midi, je vois passer quelque 130 personnes. Après toutes ces années, des liens se sont tissés. »

Aider son prochain
Plus qu'un simple travail logistique, son bénévolat à L'Étape est ancré dans la richesse du partage humain. « Je souris aux personnes que je sers et je m'intéresse à elles. Si certains ne parlent pas encore bien le français, il suffit de peu pour se faire comprendre. » Si le lieu ne se prête pas forcément aux confidences entre bénéficiaires et bénévoles, les petits gestes disent beaucoup. « Parmi les bénéficiaires, il y a des familles immigrées et des personnes du coin. Aider les gens dans le besoin, sans distinction, cela m'habite depuis toujours. » Tributaire de sa santé, mais appréciant le contact avec les autres bénévoles, Anne Bonjour compte bien poursuivre son engagement. « Je le fais avec joie, tant que je peux ! »



DR

Bénévole depuis plus de 10 ans au sein de l'Association L'Étape, Anne Bonjour s'est investie dès sa retraite. Un engagement pour se rendre utile auprès d'une population précarisée souvent invisibilisée.